

Santé Sexuelle

La revue de l'Institut Sexocorporel International *Jean-Yves Desjardins*

Numéro 7
automne-hiver 2010



DANS CE NUMÉRO :

> L'APPRENTISSAGE SEXUEL :

LE CORPS COMME MISE EN SCÈNE DES JEUNES FEMMES DANS LA SOCIÉTÉ URBAINE EUROPÉENNE par Christa Gubler

Sexuelles Lernen: Der Körper als Bühne zur Selbstinszenierung junger Frauen in der europäisch-urbanen Gesellschaft

L'apprendimento sessuale: Il corpo come messa in scena delle giovani donne Nella società urbana europea

> **Anaïs : Illustration clinique** par Patrizia Anex

> La revue SANTÉ SEXUELLE est un organe d'information générale sur les avancées du sexocorporel et sur la croissance de l'ISI. Toute personne intéressée à soumettre un texte pour publication doit l'envoyer par courriel à lise.desjardins@sexologues.ca

Veillez noter que toute reproduction totale ou partielle d'un article publié dans la présente revue nécessite l'accord écrit de l'ISI et doit être suivie de la référence complète.

Les articles publiés dans SANTÉ SEXUELLE n'engagent que les auteur(e)s.

POLITIQUE ÉDITORIALE

Présentation des textes pour la revue:

L'usage du masculin est de rigueur, cela sans aucune discrimination mais en vue d'alléger le texte.

Les textes doivent être écrits dans la langue française pour publication. Il est à noter que si le texte est disponible en italien, en allemand ou en anglais, il sera également publié à la suite de la version française.

Les documents sont envoyés en fichier World et doivent comporter le nom de l'auteur, son titre professionnel et ses coordonnées complètes (adresse, courriel et numéro de téléphone).

CRITÈRES D'ÉVALUATION

Tous les textes sont évalués en fonction des critères suivants:

- qualité du français
- réflexions de l'auteur
- nouveauté des concepts amenés par l'article
- approfondissement de concepts déjà connus
- respect du sexocorporel

ACCEPTATION DES TEXTES

La décision d'accepter un texte sera prise par les membres de la Commission de la revue SANTÉ SEXUELLE de l'ISI. Cette dernière se réserve le droit de faire des modifications mineures aux textes en vue de respecter les normes de publication.

Pour obtenir d'autres informations ou pour soumettre un texte, veuillez vous adresser à:

Lise Desjardins
revue@sexocorporel.com
tel: 514 574 3136



www.sexocorporel.com
info@sexocorporel.com

Comité de direction 2009

Président d'honneur: Jean-Yves Desjardins

Président: Dominique Chatton

Vice-président: Jeffrey Pedrazzoli

Trésorière et secrétaire adjointe: Joëlle Gourier

Secrétaire et responsable de la Commission des membres

et de la Commission de la revue: Lise Desjardins

Responsable de la commission internet et des communications: Jérôme Métivier

Responsable de la Commission des formations: Roland Nicolas

Lien ISI-CIFRES: Michèl Bonal

Représentante de la Suisse alémanique: Christa Gubler

Coordonatrice des séminaires «Vivre en amour»: Yoko Pedrazzoli

Commission de la revue 2009-2010

Responsable de la commission: Lise Desjardins

Relecture et corrections: Lise Desjardins, Isabelle Chaffai, Joëlle Gourier, Mélanie Tremblay

Traduction français-allemand: Karoline Bischof, Marcel Bühler, Christa Gubler, Sybille Schnorf

Traduction français-italien: Patrizia Guerra, Sybille Schnorf

Collaboration du conseil scientifique suisse: Yvonne Iglesias

Conception graphique & illustration: Élise Morbidelli

Mise en page: Emmanuel Debien

IMPRIMÉ AU CANADA

SOMMAIRE :

p. 3 à 6: Le mot du président

ARTICLES:

p. 7 à 21: L'apprentissage sexuel: le corps comme mise en scène des jeunes femmes dans la société urbaine européenne.

par Christa Gubler

p. 22 à 27: Anaïs: Illustration clinique.

par Patrizia Anex

p. 28 à 36: Programme de la 5^e Journée scientifique et clinique de l'ISI, des ateliers, du conseil d'administration, et annonce pour les journées de formation.

p. 37 à 38: ÇA BOUGE ISI!

version française:	Santé sexuelle
version allemande:	Santé sexuelle
version italienne:	Santé sexuelle

LE MOT DE VOTRE PRÉSIDENT

Ein Wort vom Präsidenten
La parola del vostro Presidente



Dominique Chatton
Président de l'ISI

MOT D'INTRODUCTION

Chers Amis, Chers Collègue,

Comme je l'avais annoncé lors de notre dernière Assemblée Générale à Vienne le 24 avril 2009, je souhaite me retirer de la présidence de l'ISI à l'occasion de notre Assemblée Générale 2010 à Toulouse.

Que de chemin parcouru pour notre jeune association depuis sa création à Genève le 28 avril 2004! L'ISI prend progressivement son envol, plusieurs commissions ont été créées qui ont abattu un travail impressionnant à l'établissement des fondations du Sexocorporel. La 1^{ère} Commission des formations, sous la direction d'Ester Schutz, a décrit précisément en quoi consistait vraiment la formation en Sexocorporel, telle que développée par Jean-Yves Desjardins au long des années avec différents collaborateurs, que je suis bien incapable de tous les citer, mais au nombre desquels se trouvent François de Carufel, Nicole Audette et Claude Roux, associée à l'équipe du CIFRES notamment. Ceci constitue la base du travail actuel de la Commission du cursus de formation qui, sous la conduite de Madame Martine Drapeau, planche actuellement à sa « vulgarisation » et à sa mise en conformité avec les descriptifs communément adoptés pour décrire un cursus de formation. Une autre Commission dites des formations, dirigée par Roland Nicolas, a pris la relève afin de réfléchir à la structuration évaluative et pédagogique de la formation en Sexocorporel. La Commission des membres, dirigée par Lise Desjardins, a établi des catégories

WORTE ZUM ANFANG

Einführende Worte

Liebe Freunde, Liebe Kollegen

Anlässlich der letzten Generalversammlung in Wien am 24.04.2009 habe ich angekündigt, dass ich als Präsident der ISI an der nächsten Generalversammlung 2010 in Toulouse zurücktreten möchte.

Was für einen gewaltigen Weg hat unsere noch junge Vereinigung seit ihrer Gründung in Genf am 28.04.04 hinter sich gebracht! ISI ist seit seinem Start viele Meilen geflogen, viele verschiedene Kommissionen wurden geschaffen, die eine beeindruckende Arbeit geleistet haben zur Konsolidierung der Basis von Sexocorporel. Die erste Ausbildungskommission unter der Leitung von Esther Schütz hat eine präzise Beschreibung des Ausbildungsganges von Sexocorporel verfasst, so wie diese von Jean-Yves Desjardins im Laufe der letzten Jahre mit verschiedenen Mitarbeitern entwickelt worden ist. Es ist mir nicht möglich alle seine Mitarbeiter zu erwähnen, aber unter den wichtigsten finden sich François de Carufel, Nicole Audette und Claude Roux-Deslandes, welche die Equipe von CIFRES gebildet hat. Das Ziel der aktuellen Arbeit der Ausbildungskommission unter der Leitung von Martine Drapeau ist es, einen für alle Ausbildungen in allen Ländern verbindlichen Kriterienkatalog aufzustellen. Eine

INTRODUZIONE

Cari amici, Cari colleghi,

Come l'avevo annunciato durante la nostra ultima Assemblea Generale a Vienna il 24 aprile 2009, io desidero ritirarmi dalla presidenza dell'Isi in occasione della nostra Assemblea Generale 2010 a Tolosa.

Quanta strada ha fatto la nostra giovane associazione dopo la sua creazione a Ginevra il 28 aprile 2004!

L'ISI prende progressivamente il suo volo, sono state create numerose commissioni che hanno fatto un lavoro impressionante per creare le fondazioni del Sessocorporeo.

La 1a Commissione di formazione, sotto la direzione di Ester Schutz, ha descritto con precisione in cosa consisteva veramente la formazione in Sessocorporeo, così come sviluppata da Jean-Yves Desjardins negli anni con diversi collaboratori, che non so citare tutti, ma tra i quali ci sono Francois de Carufel, Nicole Audette e Claude Roux, insieme alla squadra del CIFRES. Questa costituisce la base del lavoro attuale della Commissione del corso di formazione che, sotto la conduzione della Signora Martine Drapeau, si

de membres, les critères les définissants, puis elle a évalué les dossiers de candidatures, travail important auquel a notamment collaboré très activement Madame Isabelle Chaffai, épaulée par Monsieur le Dr Guy Bonnard. Un Conseil scientifique brillamment animé par le même Guy Bonnard a été créé assez rapidement après la fondation de l'ISI, donnant lieu à deux émanations locales actives actuellement en Suisse et à Montréal dans le sens de Groupes scientifiques locaux. Malheureusement, ce Conseil est actuellement en veilleuse faute d'énergie libre de ses membres, mais la structure formelle est en place et ne demande qu'à être réactivée le jour venu. Je ne saurais trop insister ici sur la reconnaissance que je porte personnellement au Dr Bonnard pour l'immense travail de développement, ainsi que son travail acharné durant ses quatre ans d'investissement sans limites pour l'ISI. Bien des commissions dont j'ai parlé ci-dessus se sont structurées sous son impulsion créative. C'est ainsi d'ailleurs que la Commission d'Internet et des communications, dirigée par Monsieur Jérôme Métivier notre Webmestre, s'est développée nous offrant actuellement une vitrine attrayante et efficace en termes de visibilité et de communication à l'interne et à l'externe. La Commission des contrats, dirigée par Joël Gourier, est en train de formaliser l'établissement de contrats types liant les organisateurs de formation à l'ISI. La mise sur pied d'un contrat type pour les étudiants, vis-à-vis de l'organisateur de formation est en chantier. Enfin, last, but not least, le dynamisme de Madame Mélanie Tremblay a décidé de la création de notre revue de l'Institut, dont vous avez d'ailleurs entre les mains le 6ème numéro ! Là aussi, une Commission très active dirigée par Lise Desjardins s'occupe de cette publication régulière et de la traduction des articles dans nos trois langues « officielles », l'Allemand, le Français et l'Italien. Je ne saurais trop remercier toutes les personnes travaillant si efficacement à ces traductions. Il s'agit d'un travail fondamental, nous permettant de communiquer au-delà de la barrière des langues, ce qui ne nous est malheureusement pas encore possible à chaque journées que nous organisons annuellement. Sur un autre plan, l'ISI a entrepris rapidement des démarches de collaboration avec le CIFRES qui a été durant de nombreuses années initiales le seul porteur en Europe de nouvelles formations dans ce que l'on appelait à l'époque l'Approche Sexocorpo-

andere Arbeitsgruppe wird von Roland Nicolas geleitet und hat sich daran gemacht, Evaluationsstrukturen und Pädagogik der Ausbildung in Sexocorpo-rel zu reflektieren. Die Mitgliederkommission unter der Leitung von Lise Desjardins hat verschiedene Mitgliederkategorien geschaffen, mit den entsprechenden Kriterien, und hat und die Dossiers der KandidatInnen evaluiert mit Unterstützung von Isabelle Chaffai, zusammen mit Guy Bonnard. Letzterer hat die wissenschaftliche Kommission auf brillante Art belebt indem er sowohl in der Schweiz wie in Montréal die Gründung lokaler wissenschaftliche Gruppen veranlasste und führte. Bedauerlicherweise lebt diese Wissenschaftskommission zur Zeit auf Sparflamme, aufgrund fehlender freien Valenzen ihrer Mitglieder. Doch die formelle Struktur wurde geschaffen und wartet nun auf eine Reaktivierung zum gegebenen Zeitpunkt. Ich möchte ganz besonders eine Anerkennung der Arbeit von Dr. Bonnard für seine grossen Bemühungen der Entwicklung dieser Kommission zum Ausdruck bringen und ihm für seine zielstrebige Arbeit während vier Jahren für das ISI danken. Andere Kommissionen konnten von seiner Kreativität profitieren. Dies gilt insbesondere für die Internet-Kommission, aktuell unter der Leitung unseres Webmasters Jérôme Métivier, die sich weiterentwickelt hat zu einem attraktiven Gefäss einer effizienten und übersichtlichen internen und externen Kommunikation. Die Vertragskommission tagt unter der Leitung von Joëlle Gourier und beschäftigt sich mit der Ausarbeit von Verträgen zwischen den Ausbildern und dem ISI. Geplant ist ein ähnlicher Vertrag für die Studenten. Last but not least möchte ich die dynamische Mélanie Tremblay erwähnen, welche die «Santé sexuelle» des Institutes kreierte. Eine Zeitschrift, von der Sie aktuell die sechste Ausgabe in den Händen halten! Auch hier kümmert sich eine sehr aktive Kommission unter der Leitung von Lise Desjardins um regelmässige Erscheinungstermine und Übersetzungen der Artikel in unseren drei offiziellen Sprachen (Deutsch, Französisch und Italienisch). Ich bedanke mich an dieser Stelle bei den effizienten Übersetzern für ihre Arbeit. Dies ist eine fundamentale Aufgabe, die uns erlaubt, über die Sprachbarrieren hinweg miteinander zu kommunizieren. Ein Umstand, der uns unglücklicherweise während unseren Veranstaltungen noch nicht möglich ist.

occupa della sua «volgarizzazione» e del suo adattamento con descrizioni comunemente adottati per descrivere un corso di formazione. Un'altra Commissione detta delle formazioni, diretta da Roland Nicolas, si è creata per riflettere sulla strutturazione valutativa e pedagogica della formazione in Sessocorpo-reo. La Commissione, dei membri diretta da Lise Desjardins, ha stabilito delle categorie di membri, i criteri per definirli, poi ha valutato « dossiers » delle candidature, lavoro importante a cui ha notevolmente collaborato molto attivamente la Signora Isabelle Chaffai sostenuta dal Signore Dott. Guy Bonnard. Un Consiglio scientifico brillantemente animato dallo stesso Guy Bonnard è stato creato molto rapidamente dopo la fondazione dell'ISI, dando luogo a due emanazioni locali attive attualmente in Svizzera e a Montreal nel senso di gruppi scientifici locali. Purtroppo, è attualmente a corto di energie libere dei suoi membri, ma la struttura è formalmente a posto e non richiede altro che di essere riattivata al momento giusto. non insisterò troppo sulla gratitudine personale nei confronti del Dott Bonnard per l'immenso lavoro di sviluppo, così come il suo lavoro accanito durante i suoi quattro anni di investimento senza limiti per l'ISI. Molte commissioni delle quale ho parlato qui sopra si sono strutturate sotto il suo impulso creativo. C'è anche del resto la Commissione di Internet e delle Comunicazioni, diretta dal Signore Jérôme Métivier il nostro Webmestre, che si è sviluppata offrendo attualmente una vetrina attraente ed efficace in termini di visibilità e di comunicazione verso l'interno e l'esterno. La Commissione dei contratti, diretta da Joelle Gourier, sta formalizzando contratti tipo che legano gli organizzatori della formazione all'ISI. La messa in piedi di un contratto tipo per gli studenti di fronte all'organizzatore della formazione è in cantiere.

Infine,ultimo ma non ultimo, il dinamismo della Signora Mélanie Tremblay ha deciso la creazione della nostra rivista dell'Istituto, di cui avete del resto in mano il 6° numero ! Lì anche, una Commissione molto attiva diretta da Lise Desjardins, si occupa di questa pubblicazione regolare e della traduzione degli articoli nelle nostre tre lingue « ufficiali »,il Tedesco,il Francese e l'Italiano. Non ringrazierò mai abbastanza tutte le persone che lavorano in modo così efficace alle traduzioni. Si tratta di un lavoro fondamentale, che ci permette di comunicare al di là delle barriere

relle, sous l'impulsion initiale de Madame le Dr Claude Roux, aidée en cela par Madame le Dr Catherine Cabanis, actuelle Présidente du CIFRES, Madame le Dr Michèle Bonal, Madame Maryvonne Desbarats et sans doute bien d'autres que je ne connais pas et que je prie ici de bien vouloir m'excuser. Ces démarches de collaboration déboucheront prochainement, à l'occasion de notre journée de formation à Toulouse, sur l'établissement probable d'une structure interassociative, afin de mieux réfléchir aux bases d'une collaboration plus effective et cohérente. Régler la dynamique du fonctionnement de différentes entités porteuses du Sexocorporel a été pour moi une préoccupation centrale depuis la création de notre association. Je pars personnellement de l'idée que nous n'avons pas trop de toutes nos forces pour tirer à la même corde dans cette tour de Babel qu'est la sexologie clinique encore actuellement, pour nous éparpiller en luttes de pouvoir et agitations centrifuges. J'ose espérer beaucoup des espoirs qui nous sont donc donner dans la création de cette nouvelle plateforme d'échange. Il me faut remercier ici sa cheville ouvrière en la personne de Madame le Docteur Michèle Bonal.

Depuis 2004, bien des personnes nous ont aidée à un titre ou à un autre à développer l'ISI, je ne saurais les citer toutes. Mais je ne sens aujourd'hui une pensée toute particulière pour Jean-Yves Desjardins, l'initiateur, l'inspirateur de tout cela, celui qui par son génie, a su nous insuffler à tous l'énergie de le suivre dans le développement de son bébé le Sexocorporel. Jean-Yves vit actuellement un dur combat face à une grave maladie vous le savez. C'est un moment bien particulier pour quitter la présidence, un moment où l'on pourrait souhaiter un regain de stabilité. J'y ai longuement réfléchi, sachant la souffrance de Jean-Yves au moment où je vous l'annonçais l'an passé. Mais je sentais clairement avoir accompli ce que j'étais capable d'accomplir pour l'ISI dans mes limites personnelles et je sentais aussi le besoin d'un élan nouveau que je me sentais incapable de porter plus longtemps. Je suis convaincu que mon départ sera une occasion de renouvellement dans la continuité, car je n'ai aucun doute que celui ou celle qui prendra le relais aura à cœur de servir le Sexocorporel et son développement dans la lignée altruiste tracée par Jean-Yves Desjardins.

Das ISI hat Schritte unternommen, um mit dem oben erwähnten CIFRES aus Toulouse zusammen zu arbeiten. Während Jahren hat CIFRES als einzige Organisation in Europa neue Ausbildungen angeboten, die man früher „Approche sexocorporelle“ nannte. Unter der Initialzündung von Claude Roux, unterstützt von Catherine Cabanis, der aktuellen Präsidentin von CIFRES, Michèle Bonal, sowie Maryvonne Desbarats und vielen andern Mitwirkenden, die ich nicht kenne und mich deswegen bei ihnen entschuldige. Die erwähnten Schritte zur Zusammenarbeit werden an der nächsten Tagung in Toulouse zur Gründung einer Interinstitutionellen Struktur führen, um effizienter und kohärenter zusammen zu arbeiten. Seit Gründung unserer Vereinigung war es für mich ein Hauptanliegen, die verschiedenen Bereiche von Sexocorporel dynamisch zusammen zu bringen. Es ist meine persönliche Überzeugung, dass wir zurzeit noch nicht alle nötigen Kräfte haben, um am gleichen Strick zu ziehen bei diesem Turm zu Babel, den die klinische Sexologie aktuell noch darstellt. Wir sollten vermeiden, unsere Kräfte durch Machtkämpfe und Intrigen zu verschleissen. Ich habe grosse Hoffnung, dass die Gründung dieser neuen Austauschplattform uns weiter bringt. Besonderen Dank möchte ich Michèle Bonal aussprechen, die für dieses Projekt den Angelpunkt darstellt.

Seit 2004 haben uns viele Personen unterstützt bei der Entwicklung des ISI. Ich kann nicht alle aufzählen. Ein besonderer Dank gebührt unserem Jean-Yves Desjardins, Initiator und inspiriertem Genie, der uns allen die nötige Energie für die Entwicklung seines Kindes Sexocorporel abverlangte. Aktuell kämpft Jean-Yves, wie Sie wissen, gegen eine schwere Krankheit. Dies ist ein besonderer Moment, um als Präsidenten zurück zutreten, ein Moment in dem man sich eine gewisse Stabilität wünscht. Ich habe lange darüber nachgedacht, seit ich von der Erkrankung und dem Leiden von Jean-Yves letztes Jahr erfahren habe. Auf der anderen Seite habe ich ganz klar gespürt, dass ich das für ISI erreicht habe, wozu ich fähig war. Innerhalb meiner persönlichen Grenzen habe ich weiter die Gewissheit verspürt, dass ein neuer Elan zur weiteren Entwicklung nötig ist, den ich persönlich nicht mehr weiter aufbringen kann. Ich bin überzeugt, dass ein Rücktritt als Präsident eine Gelegenheit zur Erneuerung in der Kontinuität ist, da ich keine Zweifel habe, dass die Person,

linguistiche, che purtroppo non è ancora possibile per noi superare nelle giornate che organizziamo ogni anno.

Su un'altro piano, l'ISI ha iniziato rapidamente dei percorsi di collaborazione con il CIFRES che è stato per molti anni iniziali il solo portatore in Europa delle nuove formazioni che all'epoca si chiamavano l'Approccio Sessocorporeo, sotto l'impulso iniziale della Signora Dott. Claude Roux, aiutata dalla Signora Dott. Catherine Cabanis, Presidente attuale del CIFRES, Signora Dott. Michèle Bonal, Signora Maryvonne Desbarats e senza dubbio altri che non conosco e che prego qui di scusarmi. Questi processi di collaborazione prossimamente arriveranno allo sbocco, in occasione della nostra giornata di formazione a Tolosa, con la probabile fondazione di una struttura interassociativa, al fine di poter meglio riflettere sulla base di una collaborazione più fattiva e coerente. Regolare la dinamica del funzionamento delle differenti entità portanti del Sessocorporeo è stata per me una preoccupazione centrale dopo la creazione della nostra associazione. Io parto personalmente dall'idea che non abbiamo troppo di tutte le nostre forze per tirare la stessa corda in questa torre di Babele che è la sessuologia clinica ancora attualmente, per sparpagliarci in gare di potere e agitazioni centrifughe. Io oso riporre molte speranze sulla creazione di questa nuova piattaforma di scambio. Devo ringraziare il tassello artefice di ciò nella persona della Signora Dottoressa Michèle Bonal.

Da il 2004, molte persone ci hanno aiutato a vario titolo a sviluppare l'ISI, non le citerò tutte. Ma io sento oggi un pensiero tutto particolare per Jean-Yves Desjardins, l'iniziatore, l'ispiratore di tutto ciò, colui che grazie al suo genio, ha istillato in tutti noi l'energia di continuare nello sviluppo del suo bebè il sessocorporeo. Jean-Yves combatte attualmente una dura battaglia contro una grave malattia come voi sapete. È un momento ben particolare per lasciare la presidenza, un momento in cui ci si augura un ritorno di stabilità. Ho molto riflettuto, sapendo del dispiacere di Jean-Yves quando glielo avevo annunciato l'anno scorso. Ma io sentivo chiaramente di avere finito ciò che sono stato capace di finire per l'ISI nei miei limiti personali e sentivo che ho anche bisogno di uno slancio nuovo che mi sento incapace di portare avanti più a lungo. Sono convinto che la mia partenza sarà un'occasione di rinnovamento nella continuità, giacché non ho alcuno dubbio

Il reste à faire, afin d'asseoir notre association dans le monde de la sexologie clinique. Je pense personnellement qu'une fois réglés les aspects liés à la structuration des formations, notre regard aura plus sérieusement à se tourner vers la valorisation scientifique des connaissances que tous, à un titre ou à un autre, nous accumulons année après année. Je me fais personnellement le reproche de n'avoir pas assez mis d'énergie dans ce domaine. C'est aussi en partie pour libérer du temps pour ce faire que je remets la présidence, mon rêve étant de pouvoir dédier un peu de mon temps si limité à la rédaction d'articles qui me tiennent à coeur depuis longtemps, et de pouvoir collaborer plus que je ne le puis actuellement, avec les groupes scientifiques. Les idées intéressantes de recherches ne me manquent pas et c'est dans cette voie que je pense pouvoir être maintenant le plus contributif.

Bien entendu que mon retrait, vous l'aurez compris, ne signifie pas un abandon de l'ISI, mais bien un redéploiement plus judicieux et nécessaire de mes forces. Je souhaite longue vie au Sexocorporel grâce à vous tous et toutes, qui un jour ou l'autre avez senti intuitivement, plus ou moins clairement, que cette approche, apparemment si simple, si pleine de bon sens, si touchante ou si bouleversante (parfois à la limite du supportable), était une réponse à bien des interrogations sans réponses jusque là en sexologie. Par analogie à une sentence célèbre et parfois rassurante, je terminerai en disant que très probablement « la pertinence d'une approche se mesure au nombre de ses détracteurs ! » Le Sexocorporel n'en manque pas. Mais je pense aussi que cela est parfaitement normal dans un monde scientifique, ou qui se veut tel, dans lequel nous n'avons jusqu'ici pas pris le temps d'apporter suffisamment de contributions dans le langage qui est le sien. Il va s'agir d'y aller, et le plus tôt sera le mieux !

Avec tous mes voeux à la nouvelle équipe qui conduira l'ISI et mes remerciements à tous ceux qui m'ont si bien soutenu et aidé durant ces six années !

Dominique Chatton, président de l'ISI

welche mich ersetzt, mit vollem Herzen Sexocorporel und seine Entwicklung in der altruistischen Idee von Jean-Yves Desjardins fortführen wird.

Es gibt noch viel zu tun, um unsere Vereinigung in der Welt der klinischen Sexologie stabil zu positionieren. Persönlich bin ich überzeugt, dass wir unseren Blick ernsthaft in Richtung wissenschaftliche Validierung unserer stetig anwachsenden Fähigkeiten richten können, sobald alle Aspekte der Ausbildungsstruktur bereinigt sind. Ich mache mir den Vorwurf, zu wenig Energie in diesen Bereich investiert zu haben. Auch aus diesem Grund trete ich als Präsident zurück, um mehr Zeit zu haben, einen Traum zu erfüllen: einige mir schon längere Zeit am Herzen liegende grundlegende Artikel zu verfassen und vermehrt mit verschiedenen wissenschaftlichen Gruppen zusammen zu arbeiten. Es fehlt mir nicht an interessanten Ideen zu entsprechenden Projekten, und ich denke, dass ich in Zukunft in diesem Bereich meinen Beitrag leisten kann.

Mein Rücktritt als Präsident bedeutet nicht ein Verlassen des ISI, sondern eine Neuverteilung meiner eigenen Kräfte. Seit langem wünsche ich, dass Dank Sexocorporel und Dank Euch allen eines Tages dieses so einfache und vernünftig, so berührende und manchmal umwerfende Konzept eine Antwort auf viele offene Fragen in der klinischen Sexologie wird. In Analogie zu einem berühmten und manchmal beruhigenden Ausspruch möchte ich schliessen mit der Feststellung, dass sehr wahrscheinlich die Überzeugungskraft eines neuen KONZEPTES abhängig ist von der Zahl seiner Kritiker! Daran fehlt es Sexocorporel in keiner Weise. Auf der anderen Seite denke ich, dass es völlig normal ist in einer wissenschaftlich orientierten Welt, fachliche Beiträge zu publizieren, wozu wir bisher zu wenig Zeit darauf verwendet haben. Wir müssen vorwärts schreiten, je früher, desto besser.

Mit allen meinen besten Wünschen an die neue Equipe, welche ISI weiterführt und mit meinem Dank all denen, die mich in diesen sechs Jahren unterstützt und mir geholfen haben.

Dominique Chatton, Präsident ISI

che chi mi darà il cambio avrà a cuore di servire il Sessocorporeo e il suo sviluppo secondo le linee altruiste tracciate da Jean-Yves Desjardins.

Ciò resta da fare, per consolidare la nostra associazione nel mondo della sessuologia clinica.

Penso personalmente che una volta regolati gli aspetti legati alla strutturazione delle formazioni, il nostro sguardo sarà da volgere con più serietà alla valorizzazione scientifica delle conoscenze che tutti, a vario titolo, abbiamo accumulato anno dopo anno. Mi rimprovero personalmente di non avere impiegato abbastanza energia in questo campo. È anche in parte per liberare del tempo per farlo che io rimetta la presidenza, il mio sogno è di poter dedicare un po' del mio tempo così limitato a scrivere articoli che mi stanno a cuore da tanto tempo, e di poter collaborare più di quanto non faccia attualmente, con i gruppi scientifici. Le idee interessanti di ricerca non mi mancano e in questo senso che penso di poter dare il maggior contributo.

Ben inteso che mi voglio ritirare, voi avrete capito non significa che io voglia abbandonare l'ISI, ma un reimpiego più sensato e necessario delle mie forze.

Auguro lunga vita al Sessocorporeo grazie a voi tutti e tutte, che un giorno o l'altro avete sentito intuitivamente, più o meno chiaramente, che questo approccio apparentemente così semplice, così pieno di buon senso, così emozionante o così sconvolgente (a volte al limite del sopportabile), è stato una risposta a molti interrogativi senza risposta fino ad allora in sessuologia. Per analogia ad una frase celebre e alvolta rassicurante, io terminerò dicendo che molto probabilmente « la pertinenza di un approccio si misura sul numero dei suoi detrattori ! ». Al Sessocorporeo non ne mancano. Ma penso anche che ciò sia perfettamente normale nel mondo scientifico, o che si vuole così, dentro i quali non abbiamo finora preso tempo sufficiente per portare contributi nel linguaggio che è il suo.

Tocca di farlo e prima sarà meglio sarà.

Con tutti i miei auguri alla squadra che condurrà l'ISI e tutti i ringraziamenti di cuore a chi mi ha sostenuto e aiutato in questi sei anni !

Dominique Chatton, Presidente dell'ISI

L'APPRENTISSAGE SEXUEL: LE CORPS COMME MISE EN SCÈNE DES JEUNES FEMMES DANS LA SOCIÉTÉ URBAINE EUROPÉENNE

Auteures : **Christa Gubler (ZISS)**
(traduction française: Marcel Bühler)

INTRODUCTION

Lors de la Journée scientifique et clinique de l'ISI à Vienne, l'équipe d'organisation allemande a décidé d'aborder le thème de l'apprentissage sexuel. Comme c'est un vaste sujet, j'ai choisi de mettre l'accent sur l'expression physique de soi. Par quels moyens, par quelles intentions le corps¹ peut-il s'exprimer de façon sexuelle, attractive et attrayante? Pour cette réflexion, je me suis restreinte aux jeunes filles de 11 à 15 ans (puberté) et de 16 à 25 ans (adolescence) vivant en Europe en milieu urbain.

Le point de départ de cette réflexion a été un article dans un journal relatant que des filles de plus en plus jeunes commencent à fumer pour rester minces et sveltes. Elles utilisent ce moyen puisque la nicotine, étant anorexigène, coupe l'appétit. Je me suis donc posé la question suivante: est-ce que les différentes façons de se présenter en «self-modeling»² ont une influence quant aux apprentissages sexuels? Une vignette clinique de Patrizia Anex (deuxième article de la revue) donnera un exemple d'une intervention en cabinet de sexologie.

L'IMPORTANCE DE LA PERCEPTION DE SOI DANS LE DÉVELOPPEMENT SEXUEL

Au cours du siècle passé, la fonction du corps a changé. Le corps est de moins en moins utilisé pour des activités. En compensation, on travaille sur son corps (ex: sports, fitness). La perception et la représentation du corps deviennent de plus en plus importantes dans la société actuelle. Plus ou moins consciemment, l'être humain se met en scène par son apparence, sa façon de s'habiller, de se coiffer, par son langage, etc. Le corps devient un objet de culte, surtout pour les jeunes femmes en processus de développement, afin d'apparaître attrayantes et attractives. Certaines jeunes femmes vont jusqu'à se soumettre à des interventions douloureuses et parfois risquées: épilations, port de vêtements inconfortables, chaussures à talons hauts, tatoos, piercing dans des zones intimes et interventions chirurgicales de parties du corps dites «problématiques», parfois même aux organes génitaux. D'importantes sommes d'argent sont dépensées et beaucoup de temps et d'énergie sont consacrés à cette recherche du «modeling» de rêve. Plusieurs possibilités sont offertes à celles qui souhaitent modifier leur apparence physique. Par contre, les offres d'apprentissages sexuels ou de repérage des perceptions à l'interne sont plutôt pauvres. On mise tout sur les apparences et sur le paraître.

L'éducation des garçons et des filles diffère encore selon l'orientation culturelle qui elle, semble bien ancrée. Dès la naissance, les garçons et les fillettes sont sujet à des attributions différentes. Selon une enquête (Merz, 2001, S.66/67), on a demandé à des parents de juger leurs enfants dans les 24 heures après la naissance selon certains critères. Bien que la taille et le poids des bébés aient été semblables, les fillettes recevaient le stéréotype de: «belle, délicate, jolie» et les petits garçons étaient décrits comme «costaud, fort et vigoureux». On traite les petites filles plus délicatement et prudemment que les petits garçons. Le comportement passif qui s'ensuit est codifié comme sage chez les petites filles et timide ou dépendant chez les petits garçons ne sachant pas se débrouiller. L'idéologie veut que pour développer une bonne affirmation de soi, il faille acquérir autonomie et efficacité. Dans ce domaine les filles obtiennent moins de soutien que les garçons. L'affirmation de soi chez les filles est plus délicate et fragile et ceci dans tous les autres domaines de la vie. Que ce soit au niveau de leur performances ou de leur satisfaction face à leur apparence physique. Cela est valable aussi bien dans le côté de leur narcissisme que dans leurs habiletés d'exhibitionnisme³. Selon les psychologues américains FEINGOLD et MAZZOLA la perception physique que les femmes ont d'elles-mêmes s'est continuellement détériorée au cours des 50 dernières années. Parmi 222 études faites auprès de milliers de femmes, la

1 Tout au long de cet article, le mot «corps» sera utilisé pour parler du corps explicite et de l'apparence physique.

2 Le «self-modeling» fait référence à la façon de se présenter en société au niveau des vêtements, de la coiffure et des accessoires.

majorité d'entre elles disent se sentir moches et insatisfaites face à leur corps. Cette dévaluation touche principalement leur identité, la perception et l'affirmation d'elles-mêmes ainsi que leur attractivité sexuelle et physique.

On s'occupe de son corps par des soins particuliers et des mises en scène. L'idéalisation de vedettes minces et qui ont du succès, de mannequins et d'actrices présentées par les médias, ne font que renforcer l'angoisse et la crainte de ne jamais suffire à ces exigences. Plus ce sentiment d'insécurité dans l'affirmation de leur féminité augmente, plus augmente l'importance du développement de l'assertivité sexuelle pour se construire une résonance positive face à leur appartenance. Par définition, se sentir attractive veut dire être attrayante pour autrui. Pour les garçons, leur masculinité est défini par leur performance et leur capacités tandis que pour les femmes, la féminité résulte de ce pouvoir d'attraction sur leur entourage.

Les jeunes filles vont tenter de savoir comment elles peuvent plaire aux personnes qui les entourent. Ce pouvoir d'attraction sur les autres devient une source importante de valorisation, ce qui va augmenter le désir et le besoin de vouloir changer son corps par tous les moyens possibles pour être de plus en plus attractive. Le développement pubertaire chez la fille devient délicat. La croissance fait changer le poids corporel, la force musculaire et les proportions du corps. Les parties du corps qui se développent en premier sont d'abord les extrémités, les hanches, la poitrine, les épaules et ensuite tout le tronc qui s'étend. Ce déséquilibre temporel peut provoquer des troubles moteurs de coordination, ce qui fait apparaître certains adolescents comme «débiles moteurs», manquant de souplesse. A partir de l'âge de 12 ans, la proportions de la matière grasse du corps chez les filles augmente plus vite et plus amplement que chez les garçons. A 18 ans, elle représente 28% du poids corporel, le double de ce que l'on retrouve chez les garçons. Certaines jeunes femmes vivent ce développement et ces changements comme problématiques. Les modifications corporelles (exemple: augmentation de la matière grasse, développement des seins, grossissement des fesses et des hanches) vont à l'encontre de l'idéal actuel de beauté féminine svelte et mince. En plus, elles ressentent, plus souvent et d'avantage que les garçons, l'impression d'être réduite à leur apparence physique et à leur corps. Les courbes et rondeurs féminines vont être perçues comme des «zones problématiques», ce qui va augmenter le besoin de contrôler ce corps par des régimes ou des entraînements intensifs.

Les changements corporels, dont la croissance des seins et des organes génitaux internes et externes, ainsi que la première menstruation, doivent être apprivoisés au moment de la puberté et intégrés à une nouvelle image corporelle. Au cours des dix dernières années, la menstruation est survenue 2 ans plus tôt, en moyenne vers l'âge de douze ans et demie. La menstruation symbolise l'entrée dans la sexualité féminine. Il s'agit d'une expérience importante qui, dans notre culture, est souvent scotomisée et cela a des conséquences. La fierté d'accomplir sa féminité avec l'option de pouvoir devenir enceinte et accoucher d'un enfant sera diminué par le tabou du développement de la femme. Un développement positif de l'assertivité sexuelle féminine et une érotisation de l'archétype sexuel féminins requièrent:

- ♦ Une appréciation du phénomène de la menstruation plutôt que de mettre l'accent sur la douleur et la honte.
- ♦ Un soutien et des encouragements à l'exploration de sa propre excitation sexuelle plutôt que le silence gênant.
- ♦ Une appropriation du plaisir à pouvoir de se reproduire ou la possibilité d'accéder à la contraception sans devoir se faire montrer du doigt.

Le fait de s'occuper de leur propre sexe permet aux jeunes femmes l'apprentissage de l'auto-excitation par des moyens et des intensités variables. Cela leur permet de développer leurs besoins et leurs désirs et de les apprécier, ce qui est à la base du développement de la sexualité féminine.

Selon des recherches représentatives de GUNTHER SCHMIDT de Hambourg, à l'âge de 16-17 ans, 9 garçons sur 10 se masturbent, mais seulement une fille sur deux. Dans les années 1980, ULI CLEMENT a remarqué que la fréquence masturbatoire des filles augmente de 32% (1980) à 43% (1994). SCHMIDT, plus tard dans les années 90, trouve une diminution de 12% des activités masturbatoires chez les jeunes filles. Son explication du phénomène est que la révolution sexuelle des années 70 démontrait quelques tabous sexuels et permettait d'expérimenter et de faire des recherches plus variées.. La masturbation fut présentée d'une part, comme essentielle à la santé et, d'autre part, cruciale pour le développement sexuel. Dans les années 1990, une certaine satiété sexuelle s'est établie à cause d'une plénitude d'images et de possibilités sexuelles. Cette satiété s'est également révélée par un nombre de plus en plus croissant de troubles du désir sexuel. Une autre explication possible à ce phénomène est la présence d'un double message: «excite- toi, c'est sain et bon, mais ne touche pas à ton sexe et ne te masturbe pas». Une sorte d'interdiction masturbatoire subliminale.

3 Les termes «narcissisme» et «exhibitionnisme» sont utilisés sous une vision de santé et font référence aux habiletés à mettre en place pour développer une meilleure assertivité.

LES INSTRUMENTS DU MODELING POUR FAIRE AUGMENTER L'ATTRACTIVITÉ SEXUELLE

Les motifs pour vouloir modifier son apparence corporelle sont des plus divers. Pour les besoins du présent article, je ne citerai que ceux qui ont pour but d'augmenter l'attractivité sexuelle, la féminité individuelle et les perceptions physiques.

Par les vêtements

Les jeunes femmes développent leur sentiment d'appartenance à leur sexe biologique (SASB) lorsqu'elles sont en communication avec d'autres personnes. Les vêtements, par leur apparence explicite, sont à la base de cette communication et en sont un pré requis par les divers signaux exprimés. Les habits présentent et représentent l'identité de la personne. Les gens préfèrent porter ce qu'ils associent à leur style préféré, à leur propre idéalisation, et comment ils veulent se montrer, se faire voir. La mode est un moyen important de se présenter aux autres. Les vêtements ont aussi la fonction d'élargir l'espace physique. Par exemple, le port de chaussures à talons hauts augmente la taille de la personne et peut donner l'impression d'une présence et d'une plus grande attractivité. Les vêtements ne forment pas seulement l'apparence explicite, mais influencent la posture, la démarche, l'attitude et la conscience de soi. Les vêtements permettent également de cacher certains défauts physiques et d'accentuer et souligner les lignes de force de la personne. Un large pullover camoufle l'obésité, un T-shirt étroit et serré renforce certaines rondeurs. Si les vêtements peuvent camoufler certains défauts physiques, la personne se sent plus sûre d'elle. Selon un questionnaire de GAUGELE, 90% des jeunes femmes déclarent s'habiller en accentuant leur formes alors que 20% préfèrent consciemment un style sexy qui fait voir le ventre ou d'autres parties de leur corps. Les jeunes filles s'habillent de cette façon pour s'identifier à leurs pairs, sans pourtant prendre conscience de l'excitation sexuelle qu'elles peuvent susciter chez les jeunes garçons et les hommes. Par conséquent elles risquent de déclencher chez les garçons l'envie de flirter, ce qui les vexé et les fâche. L'attractivité vaut plus que le confort ou la santé. Beaucoup de ces jeunes femmes risquent de nuire à leur corps par des chaussures trop hautes ou trop étroites, des pantalons serrés, des corsages, des ventres nus même par temps froid (reins).

Le sport

Les mouvements et l'activité physique permettent un rapport intense avec son corps puisqu'on apprend à en connaître les limites. Le sport renforce le SASB, la conscience de soi et il ancre des sensations agréables dans le corps. Vivre dans son

corps d'une façon intense, active et puissante permet de vivre de bonnes sensations. Le sport et l'entraînement permettent de modifier le corps selon ses propres besoins. Les magazines nous proposent de faire du BODY SHAPING, BODYSTYLING, BODYBUILDING. Parfois, cette lutte continuelle pour obtenir le corps idéal se déchaîne et devient hors contrôle. Cela est particulièrement vrai chez les personnes qui ont des troubles alimentaires tel que anorexie et la boulimie. Les femmes faisant du sport excessif vont perdre non seulement de la graisse, mais aussi de la musculature et de la masse osseuse.

Les régimes

La question des régimes est un sujet amplement discuté que je ne ferai qu'esquisser pour les besoins de cet article. Dans une enquête menée par KOLIP, 2/3 des jeunes femmes disent souhaiter modifier leur corps. 25% des filles de douze ans ont déjà fait l'expérience de régimes et chez les jeunes femmes de 16 ans, il est de l'ordre de 40%. Une autre enquête montre que 63% des jeunes filles désirent maigrir. KOLIP pense que cette stratégie alimentaire leur donne l'impression d'être reconnues comme étant plus attractives comme femmes. Ce comportement associé à d'autres facteurs, peut déclencher des états maladifs jusqu'à des troubles alimentaires sérieux tels l'anorexie ou la boulimie.

Interventions invasives et chirurgicales

L'apparence physique peut être influencée par le sport et par les régimes. Par contre, les seins ne grandissent pas par ces moyens ou on ne peut pas faire rétrécir un nez considéré comme trop grand. La chirurgie esthétique semble devenir une issue pour certaines femmes afin de modifier le corps hors de ces limites naturelles. Selon une étude non représentative anglaise de SARAH CREIGHTON sur Internetportail Lifeline, la tendance actuelle va vers des embellissement chirurgicaux des organes génitaux externes. Le Service National de Santé d'Angleterre note une augmentation six fois plus élevée des interventions chirurgicales esthétiques des lèvres de la vulve au cours des années 2004 à 2005. Ceci est sans parler des interventions faites par des institutions privées. Le plus souvent les grandes lèvres vont être réduites. On enlève aussi la peau au-dessus du clitoris ou on raccourcit le vagin. Par ces interventions, les femmes veulent aplatir leur vulve pour ressembler à des femmes-enfants ou à des mannequins de magazines de mode. Le risque de ces interventions est d'abîmer les nerfs et par cela, de restreindre l'excitabilité des zones érogènes. Souvent ces femmes arrivent avec des modèles dessinés qui ont leur origine dans des revues pornographiques ou avec des images probablement transformées digitalement. On ignore l'étendue de ces opérations, ils manquent des données statistiques de base.

Styling

Selon la 5^e enquête de marché de la revue pour jeunes BRAVO, le «styling» serait au centre de la vie quotidienne des femmes. L'important est d'améliorer son apparence et de camoufler certaines zones problématiques en soulignant sa personnalité. Ce styling semble être très important pour être accepté par les copains et copines du même âge et le groupe des pairs. En moyenne, ces jeunes femmes investissent entre 30 et 60 minutes par jour pour les soins du corps et utilisent pour ce procédé cosmétique une large palette de maquillage, bâtonnets contre les boutons, crayon à sourcils, cajal, lipgloss, déodorants, parfums et lotions. Le maquillage peut modifier le visage et cette apparence transformée artificiellement va être ressentie comme la vraie image, intégrée positivement dans l'image corporelle de soi et dans le SASB. Pour certaines femmes qui se maquillent régulièrement l'état non maquillé peut provoquer une perte d'identité. Elles diront «je me sens nue sans maquillage».

Les tatoos

Une enquête récente en Allemagne, entre autre par la Clinique Universitaire de Francfort, a trouvée que parmi la population féminine d'Allemagne âgée entre 15 et 25 ans, une grande partie (38 %) portent un tatoos ou un piercing (sans compter les trous pour les boucles d'oreilles). Le tatoos symbolise la maniabilité du corps. C'est une façon de se toucher et de se sentir. La décoration de son corps résulte en une satisfaction physique et émotionnelle. On remarque que cette décoration physique touche des régions corporelles ayant une importance particulière pour les porteuses: sur l'os sacré, les épaules, les seins. Ce sont des régions qui deviennent visibles en portant des vêtements serrés et étroits. Par contre il y a la possibilité de les cacher selon le contexte, par exemple lors d'un entretien professionnel cherchant un emploi. Environ 4% des tatoos vont être éliminés à la suite d'interventions coûteuses au laser.

Le piercing

Il va plus loin et au plus extrême des limites de l'apparence physique traditionnelle. Cette image traditionnelle devient blessée dans le sens du mot. On perce différentes parties du corps incluent les mamelons et la région génitale. La décision de ces jeunes femmes survient souvent à l'adolescence, dans une période de leur vie où le rapport à leur corps se modifie et devient plus important. Le piercing devient une sorte de rituel d'initiation de transition. On peut marquer certains épisodes de sa vie avec la possibilité de revenir en arrière à chaque moment.

Comme me l'a exprimé une patiente: «Pour moi, décorer mon corps a beaucoup à faire avec des épisodes de ma vie. J'ai eu mon

2ème tatoos quand je me suis séparé de mon ami et que je suis parti vivre ailleurs. Ce tatoos symbolise la liberté. Il n'est pas aussi grand que le premier et il est moins important pour moi que le premier. Depuis, j'ai fait la connaissance d'un autre homme que s'est séparé de moi un an plus tard. A ce moment j'ai décidé de me faire faire un piercing du nombril. Combattre la douleur par la douleur. Et réellement, après, j'allai mieux».

On peut voir le piercing comme un acte d'occupation personnelle. S'adresser à soi-même devient un processus d'éducation. Après l'acte de piercing suivent des semaines et même des mois d'occupation et de soins personnels. L'acte du piercing pose des dangers pour la santé et peut entraîner des lésions de nerfs importants. Certains matériaux bon marché contiennent du nickel et du cobalt qui sont poisons pour le corps et peuvent provoquer des allergies. Il y a aussi le risque d'infection bactérienne et même de transmission du virus du SIDA ou de l'hépatite.

Tout comme le tatoos, le piercing met en évidence certaines zones corporelles sexuelles qui sont importantes pour beaucoup de jeunes femmes. Par exemple, elles se font percer les mamelons, le nombril ou la vulve. Certaines de ces manipulations peuvent renforcer l'estime de soi et stimuler érotiquement. En voici un récit: «Ma vulve complètement rasée a été désinfectée et après que le perceur ai bien regardé et choisi le bon endroit, il a dessiné un point rouge pour que je puisse voir où il allait percer. Ensuite, le perceur m'a touché avec ses mains froides et il a appliqué un spray glacial anesthésiant. J'ai eu des fourmillements dans tout mon corps à la pensée de ce qui allait bientôt m'arriver. On m'a encore une fois expliqué toute la procédure et il a commencé. Le perceur a pris un petit tube métallique et il l'a appliqué sous le prépuce du clitoris. C'était un peu désagréable, mais pas grave. Ensuite il m'a piqué le prépuce de mon clitoris avec une aiguille. C'était une sensation difficile à décrire. C'était une douleur, au début intense, et en même temps une certaine excitation qui montait. Il s'agissait d'une sensation exceptionnelle que je n'avais jamais ressentie auparavant avec d'autres piercings. C'est probablement parce qu'il s'agit de la partie de mon corps la plus sensible. Quand le bijou que j'avais choisi a été implanté, j'étais la personne la plus heureuse du monde. C'était une sensation inconnue mais excitante de sentir le vent frais chatouiller ma vulve sous ma jupe et de sentir mon piercing. J'avais hâte de montrer mon bijou à mon ami.»

4 Le styling fait référence aux maquillages et autres soins du corps.

RÉSUMÉ

À notre époque où tout devient maniable, le modeling du corps est en pleine expansion. Les vêtements à la mode ne suffisent plus aux jeunes filles et encore moins à la jeune femme pour la présentation d'elle-même. Le corps devient modelé par le sport, les produits cosmétiques, les régimes et les interventions chirurgicales invasives. Pour atteindre cet idéal de beauté actuel, les jeunes femmes investissent beaucoup de temps, d'apprentissage et passablement d'argent dans ces manœuvres d'embellissement. Le but subjectif est de plaire, d'être attractive et séduisante et d'être désirée. Souvent les femmes ne se rendent pas compte que l'appropriation de la féminité, de l'excitation et du désir est un processus de développement et pas le résultat d'un modeling externe linéaire. Pour l'apprentissage de son propre désir sexuel et pour développer une sexualité autonome qui en résulte, avec les aspects de désir et de jouissance, il faut accepter son propre corps et développer une image positive de soi-même d'où la nécessité de découvrir son corps, ses préférences, ses excitabilités, apprendre à se toucher avec plaisir. La seule mise-en scène du corps est insuffisante. L'excitation sexuelle et la présentation de soi-même sont en rapport étroit. Seul un contact approfondi, personnel et avec l'amour de son propre corps permet de conscientiser ses propres désirs et de développer une relation consciente avec soi-même et se sentir sûre de soi. Par ce chemin il est possible de développer et d'approfondir la croyance: « Je suis bien comme je suis ». Le modeling du corps pour les jeunes femmes est très important, mais il ne peut remplacer l'apprentissage sexuel. Comme soutien des appropriations sexuelles il faut:

- ♦ Donner un nom et une connotation positive aux organes génitaux féminins.
- ♦ Symboliser la menstruation comme puissance féminine.
- ♦ Valoriser respectueusement l'archétype féminin.
- ♦ Encourager la découverte de l'excitation, du désir et de la volupté dans son propre corps.
- ♦ Soutenir la perception concrète des désirs propres qui peuvent être vagues et diffus au commencement.
- ♦ Favoriser une relation saine avec son corps comme pré requis de la volupté et de la fonctionnalité sexuelle.

Christa Gubler Gabban

Bibliographie:

- Feingold A., /Mazzela R.: (2002): *Changes over time in gender differences in body image*, *Psychological Science Volume 9 Issue 3*, Pages 190 - 195
- Flaake, K. (2001): *Körper, Sexualität und Geschlecht. Studien zur Adoleszenz junger Frauen*. Psychosozial-Verlag
- Gaugele, E., Reiss, K. (Hg.) (2003): *Jugend, Mode, Geschlecht. Die Inszenierung des Körpers in der Konsumkultur*. Frankfurt/M., New York: Campus
- Helfferich, C. (1994): *Jugend, Körper und Geschlecht. Die Suche nach sexueller Identität*. Leske und Budrich Verlag
- Kolip, P. (1997): *Geschlecht und Gesundheit im Jugendalter. Die Konstruktion von Geschlechtlichkeit über somatische Kulturen*. Opladen: Leske + Budrich
- Merz, V. (2001): *Salto, Rolle und Spagat. Basiswissen zum geschlechterbe-wussten*
- Sweetman, P. (2000): *Anchoring the Postmodern Self? Body Modification, Fashion and Identity*. In: Mike Featherstone (Hg.): *Body Modification*. London, Thousand Oaks, New Dehli

SEXUELLES LERNEN: DER KÖRPER ALS BÜHNE ZUR SELBSTINSZENIERUNG JUNGER FRAUEN IN DER EUROPÄISCH-URBANEN GESELLSCHAFT

Autorin: **Christa Gubler (ZISS)**

EINLEITUNG

An der Wiener ISI-Tagung beschäftigten wir uns mit dem Thema „Sexuelles Lernen“. Weil es sich um ein breit gefächertes Gebiet handelt, werde ich den Schwerpunkt auf die Selbstdarstellung setzen. Mit welchen Mitteln und Intentionen wird der Körper¹ als sexuell attraktiv und begehrenswert dargestellt? Ich beschränke mich dabei auf Mädchen in der Pubertät (11-15 Jahre) und in der Adoleszenz (16-25 Jahre) in europäischen, städtischen Verhältnissen. Angeregt durch einen Zeitungsartikel, in dem berichtet wurde, dass vor allem immer jüngere Mädchen zur Zigarette greifen mit dem Ziel, auf diese Weise schlank zu bleiben, habe ich mir folgende Frage gestellt:

Haben die verschiedenen Versuche zum Selbstmodellierung² auch Einfluss auf den sexuellen Lernprozess? Der folgenden Beitrag von Patricia Anex zeigt ein konkretes Beispiel aus dem Praxisalltag. Meine Überlegungen und Schlussfolgerungen sollen als Anregungen für aktuelle und laufende Diskussionen dienen und haben nicht den Anspruch auf Vollständigkeit.

DIE BEDEUTUNG DER KÖRPERWAHRNEHMUNG IN DER SEXUELLEN ENTWICKLUNG

Im Laufe des letzten Jahrhunderts hat sich die Funktion des Körpers gewandelt: Der Körper wird immer seltener für physische Arbeit benötigt, als Ausgleich dafür wird Arbeit am Körper geleistet. Die Wahrnehmung und Darstellung des eigenen Körpers nimmt in der heutigen Gesellschaft einen hohen Stellenwert ein. Mehr oder weniger bewusst inszeniert sich jeder Mensch durch sein Auftreten, durch Kleidung, Frisur, Sprache. Der Körper als Kultobjekt gewinnt an Bedeutung, gerade für junge Frauen als Teil der Selbstinszenierung im Entwicklungsprozess. Um sexuell attraktiver und begehrenswerter zu erscheinen, nehmen sie auch schmerzhaft und teilweise sogar risikoreiche Eingriffe vor: Haarrepilation, das Tragen unbequemer Kleidung und hoher Schuhe, das Tätowieren und Piercen an intimen Körperstellen bis hin zu chirurgischen Eingriffen an sogenannten Problemzonen, wie auch den Genitalien. Es wird zunehmend Geld und Zeit ins Selbstmodellierung investiert und aufwändige Prozeduren in Kauf genommen. Das Angebot für ein Engagement am expliziten Körper im Alltag ist umfassend. Im Gegensatz dazu nehmen sich die Angebote zur Unterstützung des sexuellen Lernens und der inneren Wahrnehmung dürftig aus.

Mädchen und Jungen erfahren immer noch eine unterschiedliche Erziehung, welche sich an kulturellen Vorgaben orientiert und fest verankert ist. Von Geburt an werden ihnen, je nach

Geschlecht, unterschiedliche Attribute zugeschrieben. Bei einer Umfrage (Merz, 2001, S. 66/67) sollten Eltern 24 Stunden nach der Geburt ihres Kindes diese nach bestimmten Kriterien einstufen. Obwohl die Babys gleich groß und schwer waren, wurden die Töchter dem Stereotyp gemäss als schön, zart, hübsch bezeichnet, die Söhne dagegen als stramm, stark, kräftig. Mädchen werden behüteter und vorsichtiger behandelt als Jungs und lernen dadurch vorwiegend passives Verhalten, was bei ihnen als brav codifiziert wird, gilt bei Jungens als unselbständig. Für die Entwicklung von gesundem Selbstvertrauen ist unter anderem die Erfahrung von Autonomie und Wirksamkeit von entscheidender Bedeutung; Mädchen werden darin in der Erziehung weniger unterstützt als die Jungen. Das daraus sich ergebende geringere Selbstwertgefühl der Mädchen greift in alle Lebensbereiche ein. Dies zeigt sich nicht nur in einem geringeren Vertrauen in ihre eigenen Leistungen, sie sind auch unzufriedener mit ihrem Äußeren, was sich sowohl im narzisstischen wie im exhibitionistischen Anteil der (sexuellen) Selbstsicherheit auswirkt. Nach Studien der amerikanischen Psychologen Feingold/Mazzela hat sich seit den letzten 50 Jahren das Körperselbstbild von Frauen kontinuierlich verschlechtert. In insgesamt 222 Einzelstudien wurde festgestellt, dass sich Frauen vermehrt unattraktiv einschätzen und unzufrieden mit ihrem Körper sind. Die Identität, das Selbstbewusstsein und Selbstwertgefühl bestimmt sich bei ihnen ausgesprochen durch die körperliche Attraktivität. Aus diesem Grund bemüht sie sich betont um den eigenen

¹ Im ganzen Artikel wird das Wort Körper benutzt im Sinne des expliziten Körpers und des physischen Erscheinungsbildes

² Selbstmodellierung meint die Art und Weise, wie sich jemand in der Gesellschaft präsentiert bezüglich Kleidung, Frisur, Accessoires

Körper: er kann gepflegt und inszeniert werden. Durch meist unerreichbare Ideale wie schlanke und erfolgreiche Stars, Models und Schauspieler, welche durch die Medien und Werbung präsentiert werden, verstärkt sich die Befürchtung, niemals den Erwartungen zu entsprechen.

Je unsicherer sich junge Frauen in ihrer Darstellung ihrer Weiblichkeit fühlen, desto wichtiger ist für ihre Entwicklung einer sexuellen Selbstsicherheit die positive Resonanz auf ihr Erscheinungsbild. Die Darstellung von Weiblichkeit durch Attraktivität ist per Definition (attraktiv für jemanden sein) an die Bewertung anderer gebunden. Während für Knaben Männlichkeit vornehmlich über eigene Fähigkeiten und Leistungen definiert wird, findet Weiblichkeit ihre Bestätigung auffallend ausgeprägt über männliche Anerkennung. Junge Frauen beginnen auszutesen, was sie tun müssen, um bei Gleichaltrigen gut anzukommen, das Begehrt-Werden durch andere kann so zu einer Hauptquelle des Selbstwertgefühls werden. Das erhöht die Bereitschaft, den Körper durch die verschiedenen zur Verfügung stehenden Mittel zu verändern.

Gerade Mädchen in der Pubertät stehen vor schwierigen Entwicklungsaufgaben. Verbunden mit dem Längenwachstum verändern sich auch Gewicht, Körperkraft und Körperproportionen. Zunächst wachsen die äußeren Extremitäten, Hüften, Brust und Schultern folgen, schließlich streckt sich der Rumpf. Diese Ungleichzeitigkeit kann zu Störungen der motorischen Koordination führen, was einige Jugendliche - auch in der Selbstwahrnehmung - ungenau erscheinen lässt. Ab dem Alter von 12 Jahren steigt zudem der Anteil an Körperfett bei den Mädchen sehr viel stärker an als bei den Jungen. Er ist mit 18 Jahren mit ca. 28% bei ihnen doppelt so hoch wie bei Jungen. Dies wiederum kann sich für junge Frauen zum Problem entwickeln. Ihre biologischen Körperveränderungen (steigender Fettanteil, Brustentwicklung, Verbreiterung der Hüften) widersprechen dem gängigen, mädchenhaft schmalen, schlanken Schönheits- und Weiblichkeitsideal. Sie erleben auch öfters als junge Männer, dass sie auf ihr Aussehen und ihren Körper reduziert werden. Natürliche, üppigere Körperformen werden herablassend „Problemzonen“ genannt, was das Bedürfnis steigert, ihren Körper mit Diäten oder Bodytoning zu kontrollieren.

Die körperlichen Veränderungen – das Wachsen der Brüste, die Veränderungen der inneren und äusseren Genitalien, die erste Menstruation – müssen im der Pubertät angeeignet und in ein neues Körperbild integriert werden. Das Menarchealter hat sich innert 10 Jahren um fast eineinhalb Jahre vorverlagert und tritt im Schnitt mit 12 ½ Jahren auf. Die Menarche ist ein Symbol für den Eintritt in die erwachsene weibliche Sexualität, auf jeden Fall ein einschneidendes Erlebnis, das auch heute in unserer Kultur

weitgehend und folgenreich ausgeblendet wird. Der Stolz auf die reife Leistung mit der Möglichkeit, schwanger zu werden und Kinder zu gebären, wird durch die nach wie vor bestehende Tabuisierung der weiblichen Entwicklungsvorgänge beeinträchtigt. Eine positive Entwicklung der weiblichen (sexuellen) Selbstsicherheit und der weiblichen Archetypen bedarf

- ♦ der anerkennenden Auseinandersetzung mit der Menarche anstelle der Betonung von Scham und Schmerz,
- ♦ der bewundernden Akzeptanz des sich weiblich formenden Körpers statt dessen Bemänglung,
- ♦ der selbstverständlichen Aufforderung zur Erkundung der sexuellen Erregung und Bedürfnisse an Stelle von verschämter Verschwiegenheit
- ♦ der freudigen Auseinandersetzung mit der Möglichkeit der Reproduktion und deren Verhütung statt des warnenden und moralischen Zeigefingers

Die Beschäftigung mit dem eigenen Geschlecht bringt es mit sich, dass jungen Frauen differenziertere Möglichkeiten und Intensität der Erregung kennen lernen; die persönlichen Bedürfnisse und Wünsche zu kennen und zu würdigen sind wichtige Voraussetzungen für die Entwicklung der weiblichen Genitalität.

Nach repräsentativen Erhebungen von Gunther Schmidt, Hamburg, haben 9 von 10 Jungen, aber nur jedes zweite Mädchen Erfahrung mit Selbstbefriedigung im Alter von 16-17 Jahren. Währenddem Clement in den 80-er Jahren noch eine Zunahme der Masturbationshäufigkeit (von 32% 1980 auf 43 % 1994) bei Mädchen feststellte, bemerkte Schmidt in einer späteren Studie der 90er eine Abnahme um 12%. Er gab einige Erklärungsversuche zu diesem Phänomen an: Der Einfluss des Zeitgeistes der sexuellen Revolution in den 70er-Jahren, welche Sexualität ein Stück enttabuisierte und vielfältigere sexuelle Erfahrungen möglich machte. Masturbation wurde zur gleichen Zeit zunehmend als gesund und wichtig in der individuelle Entwicklung propagiert. In den 90er Jahren nahm, so vermutet er, der Reiz der Sexualität durch die Überfülle der sexualisierten Bilder und Möglichkeiten wesentlich ab. Es schien sich eine Übersättigung einzustellen, welche durch Lustlosigkeit gekennzeichnet war. Eine weitere Erklärung bietet sich an durch ein nach wie vor gültiges unterschwelliges Masturbationsverbot, das den Mädchen die Doppelbotschaft vermittelt: „Masturbiere, denn das ist gesund und wichtig, aber lass dabei deine Finger von den Genitalien.“

INSTRUMENTE DES KÖRPERMODELLING ZUR STEIGERUNG DER SEXUELLEN ATTRAKTIVITÄT:

Die Motive für Körpermodifikationen sind sehr vielfältig. Einige, welche hauptsächlich zum Ziel haben, die (sexuelle) Attraktivität zu erhöhen und individuelle Weiblichkeit auszudrücken sowie die körperlichen Empfindungen zu steigern, will ich hier anführen:

Durch Kleidung: Junge Frauen entwickeln ihre Identität unter anderem auch durch die Kommunikation mit anderen Menschen. Kleidung, also die äußere Erscheinung, spielt im Wesentlichen eine Voraussetzung für Kommunikation, da sie Signale aussendet. Durch Kleidung wird im Wesentlichen die Identität der Trägerin präsentiert und interpretiert. Menschen bevorzugen für sich selbst den Kleidungsstil, den sie mit ihrem idealen Selbstbild assoziieren, Kleidung, welche die junge Frau so zeigt, wie sie gern wäre. Mode stellt so eines der bedeutsamsten Repräsentationsmittel dar.

Kleidung hat unter anderem die Funktion die eigenen Körpergrenzen zu erweitern: Dies geschieht zum Beispiel durch das Tragen hoher Schuhe, die sie größer erscheinen lassen. Es entsteht so ein Gefühl von mehr Präsenz und Attraktivität. Dadurch formt Kleidung nicht nur die äußere Erscheinung, sondern auch die Körperhaltung, den Gang und oft auch die innere Haltung und das Selbstbewusstsein.

Persönlich empfundene Schwächen oder Mängel können verdeckt und kaschiert werden, Stärken können unterstrichen oder betont werden. Zum Beispiel unterstützt der weite Pull-over das Verbergen von Körperfülle und das enge T-Shirt kann zur Betonung bestimmter Körperteile helfen. Kleidung kann also anscheinende körperliche Mängel verdecken, so fühlt sich die Trägerin selbstbewusster. Nach einer Umfrage von Gaugele gaben 90% der jungen Frauen an, sich figurbetont zu kleiden, 20% stylen sich bewusst sexy durch bauchfreie und / oder enge Kleidung, bei der die Haut (auch tätowiert oder gepierct) zum Vorschein kommt, zudem sollen auch BH-Träger oder Slips hervorgucken. Dabei kleiden sich einige Mädchen auf diese Art und Weise, um sich mit einer bestimmten Gruppe zu identifizieren, ohne sich der sexuell stimulierenden Wirkung auf Jungs oder Männer explizit bewusst zu sein. Die Folge davon können Belästigungen und Anmache sein, denen sie sich dann hilflos oder wütend ausgeliefert sehen.

Dabei wird der Attraktivität einen wesentlich höheren Wert zugeschrieben als der Bequemlichkeit und Gesundheit: viele nehmen in Kauf, ihren Körper zu schädigen durch zu hohe und enge Schuhe, eng geschnittene Hosen, Korsetts, Bauchfreiheit auch bei kalten Temperaturen (Nieren).

Sport: Bewegung und körperliche Aktivitäten sind intensives Erleben des eigenen Körpers, was die Wahrnehmung eigener Grenzen ermöglicht, Identität und Selbstbewusstsein stärkt und lustvolle Gefühle im Körper verankert. Den eigenen Körper möglichst vielfältig, aktiv und mächtig zu erleben, bietet eine ideale Grundlage guten Körpergefühls. Durch das Ausüben von Sport und Fitnesstraining besteht die Möglichkeit den Körper nach eigenen Vorstellungen in Maßen zu gestalten. Trendmagazine fordern auf zum Bodyshaping, Bodystyling, Bodybuilding. Der ständige Kampf um den idealen Körper kann außer Kontrolle geraten, besonders bei Menschen, die anfällig sind für Essstörungen. Exzessiv Sport treiben vor allem Frauen. Sie verlieren auf Dauer nicht nur Fett, sondern auch Muskeln, fühlen sich schlapp und strampeln sich, gemäss einer englischen Studie, die Lust auf Sex wird geradezu ab.

Diäten: Ein viel diskutiertes Thema, das ich hier nur kurz erwähne. Zwei Drittel der bei Kolip befragten jungen Frauen wollen ihr Körperbild verändern. Bereits bei 12-Jährigen hat jedes vierte Mädchen Diäterfahrung, bei den 16-Jährigen sind es 40%. In einer anderen Untersuchung lag der Anteil der 18-Jährigen, die ihr Gewicht reduzieren wollen bei 63%. Kolip folgert in ihrer Studie, das Ziel des verbreiteten Diätverhaltens junger Frauen ist, auf diese Weise Anerkennung in ihrer Attraktivität als Frau zu erlangen. Dieses Verhalten kann zusammen mit anderen Faktoren auch zu krankhaften Ausprägungen führen (Bulimie und Magersucht).

Chirurgische und andere invasive Eingriffe: Der Körper ist zwar in bedingtem Maße veränderbar, jedoch kann durch Sport und Diäten nicht eine weibliche Brust vergrößert, oder eine Nase verkleinert werden. Hier scheint als Ausweg, den Körper über seine Grenzen hinweg zu verändern, nur der Gang zu einem plastischen Chirurgen. Laut einer englischen, allerdings nicht repräsentativen Studie von Sarah Creighton im Internetportal Lifeline ist ein Trend Richtung operative Verschönerung der äusseren Genitalien zu verzeichnen, allein der staatliche britische Gesundheitsdienst (und da kommen die privaten Eingriffe noch dazu!) berichtet über einen sechsfachen Anstieg von plastischen Verschönerungen an den Labien in den Jahren 2004 auf 2005. Meistens werden dabei die äusseren Lippen verkleinert, aber auch die Haut oberhalb der Klitoris wird entfernt oder die gesamte Vagina verkürzt. Durch solche Eingriffe wollen Frauen ihre Vulva abflachen, um dem Kindchen-Look von Fotomodellen in Modemagazinen zu entsprechen. Dabei können Nerven beschädigt und die sexuelle Erregbarkeit der erogenen Zonen geschmälert werden. Oft kämen die Frauen bereits mit Vorlagen, viele der Beispielbilder stammen aus pornographischen Zeitschriften und sind sehr wahrscheinlich digital verändert worden. Wie viele solcher Operationen durchgeführt werden, ist unbekannt, eine präzise Statistik und grundlegende Daten fehlen.

Styling: Bei jungen Frauen steht nach der 5. Marktstudie des Jugendmagazins Bravo das tägliche Styling im Zentrum der Selbstdarstellung. Es geht darum, die eigene Ausstrahlung zu verbessern und Problemstellen zu kaschieren bzw. die eigene Persönlichkeit zu unterstreichen. Äußerst wichtig sei dieses Styling für die Akzeptanz durch Gleichaltrige und wichtige Peergruppen. Junge Frauen investieren täglich zwischen 30 und 60 Minuten in die eigene Körperpflege und benutzen zur Durchführung ihrer kosmetischen Prozeduren eine breite Produktpalette vom Makeup, Pickelstift, Wimperntusche, Kajal, Lipgloss, Deo bis hin zu Parfum und Bodylotions. Mit Makeup kann das Gesicht so verändert werden, dass das künstlich hergestellte Aussehen als wahres Gesicht empfunden, positiv in das Körperbild und somit auch in die Identität integriert wird. Für junge Frauen, die regelmäßig ihr Gesicht schminken, kann der ungeschminkte Zustand tatsächlich einen Identitätsverlust bewirken: „Ich fühle mich nackt ohne Makeup“.

Durch Tätowierungen: Jüngste Studien in Deutschland u.a. an der Uniklinik Frankfurt stellten fest, dass in der weiblichen Bevölkerung Deutschlands im Alter zwischen 15 und 25 Jahren ein Tatto oder Piercing tragen (Ohrloch-Piercing nicht mitgezählt). Das Tattoo ist ein Symbol der Gestaltbarkeit des eigenen Körpers. Es ist eine Form des Selbstberührens und des Selbstfühlens. Durch das Schmücken des eigenen Körpers kommt es zu physischer und emotionaler Befriedigung. Es fällt auf, dass diese Form der Körpermodifizierung bei jungen Frauen oftmals an Körperstellen angebracht werden, die für sie eine sexuelle Bedeutung haben: am Steiß, Schulterblatt, über den Brüsten. Es sind Stellen, die sichtbar werden, wenn knappe Kleidung getragen wird. Jedoch besteht hier auch die Möglichkeit, dass Tattoos zu verbergen, wenn es nicht in den Kontext passt, wie zum Beispiel bei einem Vorstellungsgespräch. 4% der Tattoos werden später wieder entfernt mittels langwieriger und teurer Laserverfahren.

Piercing geht einen Schritt weiter als Tattoos und ist extremer, da es auch die Grenzen des gesellschaftlich tradierten Körperbildes – im wahrsten Sinne des Wortes – verletzt. Es werden Körperteile durchbohrt, auch an tabuisierten Körperzonen wie den Brustwarzen oder dem Genitalbereich. Für junge Frauen fällt die Entscheidung dazu in die Zeit der Adoleszenz, in der das Verhältnis zum Körper sich verändert und dieser an Bedeutung gewinnt. Oft hat der Zeitpunkt des Piercings auch einen Charakter eines Übergangsrituals. Gewisse Episoden im Leben können durch ein Piercing markiert werden, jedoch jederzeit wieder rückgängig gemacht werden: Zum Beispiel dann, wenn die Episode überwunden ist und daher das Piercing nicht länger gebraucht wird. Zitat: *„Für mich hat der eigenen Körperschmuck sehr viel mit dem Verarbeiten von Ereignissen in meinem Leben zu tun. Das zweite Tattoo entstand, als ich mich von meinem Freund*

auch räumlich getrennt habe - als eine Art Freiheitssymbol. Es ist nicht so groß wie das erste und bedeutet mir heute auch nicht so viel wie das erste. Ich lernte dann einen neuen Mann kennen, doch nach einem Jahr trennte er sich von mir. Da beschloß ich, mir das Bauchnabelpiercing machen zu lassen. Schmerz sollte mit Schmerz bekämpft werden. Und tatsächlich, danach ging es mir irgendwie besser.“

Piercing kann so auch als eine persönliche Zuwendung und Lernprozess gesehen werden – dem Akt des Gepierctwerdens folgen Wochen, wenn nicht Monate der Pflege, während derer die junge Frau mit ihren Körper beschäftigt ist.

Das Stechen ist mit gesundheitlichen Gefahren verbunden: es können wichtige Nervenbahnen zerstört werden. Billige Materialien enthalten oft Nickel und Kobalt, die für den Körper giftig sind und Allergien auslösen können. Es kann zu bakteriellen Infektionen oder im schlimmsten Fall zur Übertragung von Hepatitis oder HIV-Viren kommen.

Wie beim Tattoo markiert das Piercing ebenfalls Körperstellen, die für viele junge Frauen eine sexuelle Bedeutung haben, so das Bauchnabelpiercing, Brustwarzenpiercings und Genitalpiercing. Manche können die Körperwahrnehmung verstärken und wirken auch erotisch stimulierend (nicht jede Frau eignet sich die gleichen erogenen Zonen an). Die Trägerin beschäftigt sich dadurch intensiver mit ihrer Sexualität und fühlt sich attraktiver. Ein Bericht dazu:

„Meine glatt rasierte Muschi wurde komplett desinfiziert und nachdem der Piercer geschaut und die richtige Stelle ausgesucht hatte, malte er einen Punkt, damit auch ich sehen konnte wie es gestochen werden sollte. Dann berührte mich der Piercer vorsichtig mit seinen kühlen, ruhigen Händen und sprühte das Eisspray zur Betäubung drauf. Mein ganzer Körper kribbelte schon alleine bei dem Gedanken was gleich passieren wird. Der Ablauf wurde mir nochmal genau erklärt und dann ging es auch schon los. Der Piercer nahm ein Metallröhrchen und schob es unter die Klitorisvorhaut. Was ein bisschen unangenehm war, aber nicht weiter schlimm. Dann stach er mit der Nadel durch meine Klitorisvorhaut. Es war ein unbeschreibliches Gefühl. Dieser Schmerz, der für einen kleinen Moment wirklich heftig war und gleichzeitig auch ein wenig Erregung, die langsam in mir hochkam. Dieses einzigartige Gefühl hatte ich noch bei keinem meiner Piercings, was wahrscheinlich auch daran lag, dass dies die empfindlichste Stelle meines Körpers war. Als der Schmuck, den ich vorher ausgesucht hatte, reingemacht wurde, war ich der glücklichste Mensch der Welt. Es war ein ungewohntes, aber trotzdem aufregendes Gefühl, den kühlen Wind unter meinem Rock an meiner Muschi und meinem Piercing zu spüren. Ich fühlte mich wie neu geboren und konnte es kaum erwarten meinem Freund mein neues Schmuckstück zu zeigen.“

ZUSAMMENFASSUNG UND SCHLUSSFOLGERUNGEN

In unserer Zeit, wo alles als machbar erlebt wird, erlebt die Modellierung des Körpers eine Trendblüte. Modische Kleidung reicht den Mädchen und später noch mehr der jungen Frau für die Selbstdarstellung nicht aus. Der Körper wird zusätzlich durch Sport, Kosmetik, Diäten und chirurgische bzw. andere invasive Eingriffe modelliert. Um dem aktuellen Schönheitsideal zu entsprechen, investieren besonders junge Frauen viel von ihrer Lebens- und Lernzeit und Geld in die verschönernden Massnahmen. Das Ziel ist subjektiv eine erhöhte Attraktivität und das Begehrt-Werden.

Dabei ist vielen Frauen nicht bewusst, dass die Aneignung von Weiblichkeit, Erregung und Begehren eine prozesshafte Entwicklung darstellt und nicht das Ergebnis einer linearen äusseren Modellierung ist. Für das Erlernen des eigenen sexuellen Begehrens und einer damit verbundenen autonomen Sexualität - mit den Aspekten Begehren und Geniessen - ist die Akzeptanz des eigenen Körpers und ein positives Körperbild unabdingbar. Das Bewohnen des eigenen Körpers erfordert Lernprozesse; das Modellieren des Körpers genügt dazu nicht. Den eigenen Körper zu erforschen, Vorlieben und Erregbarkeiten kennen zu lernen, sich selbst lustvoll zu berühren; dazu reicht die Inszenierung des Körpers nicht aus.

Sexuelle Erregung und Selbstdarstellung können eng zusammenhängen. Doch nur im vertieften Kontakt zum und im liebevollen Umgang mit dem eigenen Körper werden die persönlichen Wünsche wahrgenommen und der selbstbewusste und selbstsichere Umgang damit erlernt. Auf diesem Weg lässt sich die Überzeugung aufbauen und vertiefen: *Ich bin gut so, wie ich bin*. Daraus folgt, dass das Modellieren des Körpers für junge Frauen sicher wichtig ist, persönliche sexuelle Lernerfahrungen aber nicht ersetzen kann. Zur Unterstützung bei den sexuellen Aneignungen helfen:

- ✦ Benennen und positives Besetzen der weiblichen Geschlechts- und Sexualorgane.
- ✦ Symbolische Beurteilung der Menstruation als weibliche Potenz
- ✦ Gebührende Wertschätzung des weiblichen Archetyps
- ✦ Ermutigung, die Erregung, Lust und Intensität kennen zu lernen mit und am eigenen Körper
- ✦ Unterstützung bei der konkreten Wahrnehmung der oft noch diffusen eigenen sexuellen Wünsche.
- ✦ Sensibilisierung für den gesunden Umgang mit dem Körper auch als Voraussetzung der sexuelle Lust und Funktionalität.

Christa Gubler Gabban

Bibliographie:

- Feingold A., /Mazzela R.: (2002): *Changes over time in gender differences in body image*, *Psychological Science Volume 9 Issue 3*, Pages 190 - 195
- Flaake, K. (2001): *Körper, Sexualität und Geschlecht. Studien zur Adoleszenz junger Frauen*. Psychosozial-Verlag
- Gaugele, E., Reiss, K. (Hg.) (2003): *Jugend, Mode, Geschlecht. Die Inszenierung des Körpers in der Konsumkultur*. Frankfurt/M., New York: Campus
- Helfferich, C. (1994): *Jugend, Körper und Geschlecht. Die Suche nach sexueller Identität*. Leske und Budrich Verlag
- Kolip, P. (1997): *Geschlecht und Gesundheit im Jugendalter. Die Konstruktion von Geschlechtlichkeit über somatische Kulturen*. Opladen: Leske + Budrich
- Merz, V. (2001): *Salto, Rolle und Spagat. Basiswissen zum geschlechterbe-wussten*
- Sweetman, P. (2000): *Anchoring the Postmodern Self? Body Modification, Fashion and Identity*. In: Mike Featherstone (Hg.): *Body Modification*. London, Thousand Oaks, New Dehli

L'APPRENDIMENTO SESSUALE: IL CORPO COME MESSA IN SCENA DELLE GIOVANI DONNE NELLA SOCIETÀ URBANA EUROPEA

Autore: Christa Gubler (ZISS)
(traduzione italiana: Patrizia Guerra)

INTRODUZIONE

Al momento della giornata scientifica e clinica dell'ISI a Vienna, la squadra dell'organizzazione tedesca ha deciso di affrontare il tema dell'apprendimento sessuale. Siccome è un argomento vasto, io ho scelto di mettere l'accento sull'espressione fisica di sé. Per quali modi, per quali intenzioni il corpo¹ può esprimersi in modo sessuale, attrattivo ed attraente? Per fare questa riflessione, io mi sono limitata alle giovani donne dagli 11 ai 15 anni (pubertà) e dai 16 ai 25 anni (adolescenza) che vivono in Europa in un centro urbano.

Il punto di partenza di questa riflessione è stato un articolo in un giornale che riferiva che le ragazze cominciano a fumare sempre più in giovane età per rimanere magre e slanciate. Utilizzano questo modo poiché la nicotina, essendo anoressizzante, toglie l'appetito. Mi sono dunque posta la domanda seguente: i differenti modi di apparire nel «self-modeling»² hanno influenze in quanto apprendimenti sessuali? Un caso clinico di Patrizia Anex (secondo articolo della rivista) darà un esempio di un intervento in uno studio di sessuologia.

L'IMPORTANZA DELLA PERCEZIONE DI SÉ NELLO SVILUPPO SESSUALE

Nel corso del secolo scorso, la funzione del corpo è cambiata. Il corpo è sempre meno utilizzato per le attività. In compenso, si lavora sul proprio corpo (es: sport, fitness). La percezione e la rappresentazione del corpo diventano sempre più importanti nella società attuale. Più o meno coscientemente, l'essere umano si mette in mostra per la sua apparenza, il suo modo di vestirsi, di pettinarsi, per il suo linguaggio, eccetera. Il corpo diventa un oggetto di culto, soprattutto per le giovani donne nel processo di sviluppo, per apparire attraenti e attrattive. Certe giovani donne arrivano al punto di sottoporsi ad interventi dolorosi e talvolta rischiosi: epilazione, utilizzo di abiti scomodi, scarpe con tacchi alti, tatuaggi, piercing nelle zone intime ed interventi chirurgici di parti del corpo cosiddette "problematiche", talvolta persino negli organi genitali. Vengono spese importanti somme di denaro e molto tempo ed energia sono consacrate a questa ricerca del "modeling" di sogno. Numerose possibilità sono offerte a quelle che desiderano modificare la loro apparenza fisica. Invece, le offerte di apprendimenti sessuali o di orientamento delle percezioni all'interno sono piuttosto povere. Si mette tutta l'attenzione sulle apparenze e sul sembrare.

L'educazione dei ragazzi e delle ragazze differisce ancora a seconda dell'orientamento culturale, che lei sembra ben inculcata. Fin dalla nascita, i bimbi e le bambine sono soggetti a competenze differenti. Secondo un'inchiesta (Merz, 2001, S. 66/67), è stato chiesto ai genitori di giudicare i loro neonati nelle 24 ore successive alla nascita secondo certi criteri. Sebbene la taglia e il peso dei neonati fossero simili, le bambine ricevevano lo stereotipo di: "bella, delicata, graziosa" e i maschietti erano descritti come "ben piantati, forti e vigorosi". Si trattano le piccoline più delicatamente e prudentemente dei maschi. Il comportamento passivo che segue è codificato come saggio per le bimbe e timido o dipendente per i ragazzini che non sanno sbrogliarsela. L'ideologia richiede che per sviluppare una buona affermazione di sé, egli debba acquisire autonomia ed efficacia. In questo campo le ragazze ottengono meno sostegno che i ragazzi. L'affermazione di sé nelle ragazze è più delicata e fragile e ciò in tutti gli altri campi della vita. Sia a livello delle loro prestazioni o della loro soddisfazione rispetto alla loro apparenza fisica. Ciò vale tanto rispetto al loro narcisismo quanto delle loro abilità di esibizionismo³. Secondo gli psicologi americani FEINGOLD e MAZZOLA la percezione fisica che le donne hanno di loro stesse si è continuamente deteriorata nel corso degli ultimi 50 anni. Tra 222 studi fatti su migliaia di donne, la maggioranza di loro dico-

1 In tutto l'articolo, la parola "corpo" sarà utilizzata per parlare del corpo esplicito e dell'apparenza fisica.

2 Il "self modeling" si riferisce al modo di presentarsi in società al livello di abiti, pettinatura e accessori.

3 I termini "narcisismo" e "esibizionismo" sono utilizzati in una visione di salute e fanno riferimento all'abilità da usare per sviluppare una migliore assertività.

4 Lo "styling" si riferisce al trucco e altre cure del corpo.

ARTICOLO

no di sentirsi brutta ed insoddisfatta del proprio corpo. Questa svalutazione tocca principalmente la loro identità, la percezione e l'affermazione di se stesse così come la loro attrattiva sessuale e fisica.

Ci si occupa del proprio corpo con cure particolari e messe in scena. L'idealizzazione di personaggi dello spettacolo magri e di successo, di top model di attrici presentate dai media, non fanno che rinforzare l'angoscia e il timore di non essere mai abbastanza adeguate a queste esigenze. Più questo sentimento di insicurezza nell'affermazione della loro femminilità aumenta, più aumenta l'importanza di sviluppare l'assertività sessuale per costruirsi una risonanza positiva rispetto alla loro appartenenza. Per definizione, sentirsi attrattiva vuole dire essere attraente per altri. Per i ragazzi, la mascolinità è definita dalla loro prestazione e dalle loro capacità mentre per le donne, la femminilità risulta dal loro potere di attrazione su coloro che le circondano.

Le ragazze cercano di sapere come possono piacere alle persone che le circondano. Questo potere di attrazione sull'altro diventa una fonte importante di valorizzazione, per cui aumenta il desiderio e il bisogno di volere cambiare il proprio corpo in tutti i modi possibili per essere sempre più capaci di attrarre. Lo sviluppo puberale per la ragazza diventa delicato. La crescita fa cambiare il peso corporeo, la forza muscolare e le proporzioni del corpo. Le parti del corpo che si sviluppano all'inizio sono prima le estremità, le anche, il petto, le spalle e poi tutto il tronco che si allunga. Questo disequilibrio temporale può provocare dei problemi di coordinazione motoria, che fa apparire certe adolescenti come "deboli motori", carenti di flessibilità. A partire dall'età di 12 anni, le proporzioni della massa grassa del corpo delle ragazze aumentano più velocemente e più ampiamente che nei ragazzi. A 18 anni, la massa grassa rappresenta il 28% del peso corporeo, il doppio di ciò che si ritrova nei ragazzi. Certe giovani donne vivono questo sviluppo e questi cambiamenti come problematici. I cambiamenti corporei (per esempio: l'aumento della massa grassa, lo sviluppo dei seni, l'ingrossamento dei glutei e delle anche) vanno in senso opposto rispetto all'ideale attuale di bellezza femminile slanciata e sottile. In più, risentono, più spesso e in misura maggiore rispetto ai ragazzi, dell'impressione di essere ridotte alla loro apparenza fisica ed al loro corpo. Le curve e le rotondità femminili sono percepite "zone problematiche", fatto che aumenta il bisogno di controllare questi corpi con diete o allenamenti intensivi.

I cambiamenti corporei, fra cui la crescita dei seni e degli organi genitali interni ed esterni, così come la prima mestruazione, necessitano di abitudine al momento della pubertà e vanno integrati ad una nuova immagine del corpo. Nel corso dei dieci ultimi anni, la mestruazione è comparsa 2 anni in anticipo, in media

verso l'età di dodici anni e mezzo. La mestruazione simboleggia l'entrata nella sessualità femminile. Si tratta di un'esperienza importante che, nella nostra cultura, è spesso scotomizzata e ciò provoca delle conseguenze. La fiera di realizzare la propria femminilità con la possibilità di essere gravida e di partorire sarà indebolita dal tabù dello sviluppo della donna. Uno sviluppo positivo dell'assertività sessuale femminile ed un'eroticizzazione dell'archetipo sessuale femminile richiedono:

- ♦ Un apprezzamento del fenomeno della mestruazione piuttosto che di mettere l'accento sul dolore e la vergogna.
- ♦ Un sostegno e degli incoraggiamenti all'esplorazione della propria eccitazione sessuale piuttosto che il silenzio imbarazzato.
- ♦ Un'appropriazione del piacere di potersi riprodurre o la possibilità di accedere alla contraccezione senza dovere farsi adattare.

Il fatto di occuparsi del proprio sesso permette alle giovani donne l'apprendimento dell'auto-eccitazione con modi e intensità variabili. Ciò permette loro di sviluppare i propri bisogni e desideri e di rivalutarsi, cosa che è alla base dello sviluppo della sessualità femminile.

Secondo le ricerche rappresentative di GUNTHER SCHMIDT di Amburgo, all'età di 16-17 anni, 9 ragazzi su 10 si masturbano, ma soltanto una ragazza su due. Negli anni 1980, ULI CLEMENT ha notato che la frequenza masturbatoria delle ragazze aumenta dal 32% (1980) al 43% (1994). SCHMIDT, più tardi negli anni 90, trova una diminuzione del 12% delle attività masturbatorie dalle ragazze. La sua spiegazione del fenomeno è che la rivoluzione sessuale degli anni 70 spiegava alcuni tabù sessuali e permetteva di fare esperimenti e di fare delle ricerche più variate. La masturbazione fu presentata da un lato, come essenziale alla salute e, dall'altro, cruciale per lo sviluppo sessuale. Negli anni 1990, una certa sazietà sessuale si è creata a causa di una pienezza di immagini e di possibilità sessuali. Questa sazietà è stata ugualmente rivelata da un numero sempre più crescente di disturbi del desiderio sessuale. Un'altra spiegazione possibile di questo fenomeno è la presenza di un doppio messaggio: «eccitati, è sano e buono, ma non toccare il tuo sesso e non ti masturbare». Una sorta di divieto di masturbarsi subliminale.

GLI STRUMENTI DEL MODELING PER FARE AUMENTARE L'ATTRATTIVITÀ SESSUALE

I motivi per volere modificare la propria apparenza corporea sono i più vari. Per ciò che serve per il presente articolo, citerò solo quelli che hanno l'obiettivo di aumentare l'attrattivita sessuale, la femminilità individuale e le percezioni fisiche.

Gli abiti

Le giovani donne sviluppano il loro sentimento di appartenenza al loro sesso biologico (SASB) quando sono in comunicazione con altre persone. Gli abiti, per la loro apparenza esplicita, sono alla base di questa comunicazione e sono un pre-requisito richiesto dai diversi segnali espressi. Gli abiti presentano e rappresentano l'identità della persona. Le persone preferiscono portare ciò che associano al loro stile preferito, alla propria idealizzazione, e a come vogliono mostrarsi, farsi vedere. La moda è un mezzo importante di apparire agli altri. Gli abiti hanno anche la funzione di ampliare lo spazio fisico. Per esempio, il portare scarpe con tacchi alti aumenta la statura della persona e può dare l'impressione di una presenza e di una maggiore attrattiva. Gli abiti non formano solo l'apparenza esplicita, ma influenzano la postura, la camminata, l'atteggiamento e la coscienza di sé. Gli abiti permettono ugualmente di nascondere certi difetti fisici e di accentuare e sottolineare le linee di forza della persona. Un largo pullover camuffa l'obesità, una T-shirt stretta e aderente sottolinea certe rotondità. Se gli abiti possono camuffare alcuni difetti fisici, la persona si sente più sicura di sé. Secondo un questionario di GAUGELE, 90% delle giovani donne dichiara di vestirsi accentuando le loro forme mentre 20% preferiscono coscientemente uno stile sexy piuttosto che far vedere il ventre o altre parti del loro corpo. Le ragazze si vestono in un determinato modo per identificarsi con lei loro pari, senza nondimeno prendere coscienza dell'eccitazione sessuale che possono suscitare nei giovani ragazzi e negli uomini. Di conseguenza rischiano di scatenare nei ragazzi la voglia di flirtare, cosa che le offende e le irrita. L'attrattivita vale più della comodità o la salute. Molte tra queste giovani donne rischiano di nuocere al loro corpo con scarpe troppo alte o troppo strette, con calzoncini stretti, con corsetti, delle pance nude anche con il brutto tempo (reni).

Lo sport

Il movimento e l'attività fisica permettono un rapporto intenso con il proprio corpo poiché si impara a conoscerne i limiti. Lo sport rinforza il SASB, la coscienza di sé e fissa solidamente le sensazioni piacevoli nel corpo. Vivere nel proprio corpo in modo intenso, attivo e potente permette di vivere buone sensazioni. Lo sport e l'allenamento permettono di modificare il corpo secondo i propri bisogni. Le riviste ci propongono di fare del BODY SHAPING, BODYSTYLING, BODYBUILDING.

Talvolta, questa lotta continua per ottenere il corpo ideale si accentua e diviene fuori controllo. Ciò è in particolare vero per le persone che hanno disturbi alimentari come l'anoressia e la bulimia. Le donne facendo dello sport eccessivo perdono non solo grasso, ma anche muscolatura e massa ossea.

Le diete

La questione delle diete è un argomento ampiamente discusso che io non farò che abbozzare per ciò che serve a questo articolo. In un'inchiesta condotta da KOLIP, 2/3 delle giovani donne dicono di augurarsi di modificare il proprio corpo. 25% delle ragazze di dodici anni hanno fatto già l'esperienza di diete e nelle giovani donne di 16 anni, la percentuale è del 40%. Un'altra inchiesta mostra che 63% delle giovani donne desiderano dimagrire. KOLIP crede che questa strategia alimentare dia loro l'impressione di essere riconosciute come più attraenti come donne. Questo comportamento associato ad altri fattori, può scatenare degli stati morbosi fino a disordini alimentari seri quali l'anoressia o la bulimia.

Interventi invasivi e chirurgici

L'apparenza fisica può essere influenzata dallo sport e dalle diete. Al contrario, i seni non crescono con questi mezzi o non è possibile fare rimpicciolire un naso considerato come troppo grande. La chirurgia estetica sembra diventare una via d'uscita per certe donne per modificare il corpo fuori da questi limiti naturali. Secondo uno studio non rappresentativo inglese di SARAH CREIGHTON su Internetportail Life line, la tendenza attuale va verso l'abbellimento chirurgico degli organi genitali esterni. Il Servizio Nazionale della Salute di Inghilterra nota un aumento di sei volte maggiore degli interventi chirurgici estetici delle labbra della vulva nel corso degli anni dal 2004 al 2005. Ciò senza parlare degli interventi fatti nelle strutture private. Più spesso le grandi labbra vengono ridotte. Si asporta anche la pelle al di sopra del clitoride o si accorcia la vagina. Con questi interventi, le donne vogliono appiattire la loro vulva per somigliare a donne-bambine o a mannequins delle riviste di moda. Il rischio di questi interventi è di ledere i nervi e per ciò, di limitare l'eccitabilità delle zone erogene. Spesso queste donne arrivano con dei modelli disegnati che hanno la loro origine nelle riviste pornografiche o con delle immagini probabilmente trasformate al computer. Si ignora la diffusione di questi interventi, vista la mancanza di dati statistici di base.

Styling

Secondo la 5a inchiesta di mercato della rivista per giovani BRAVO, lo "styling" sarebbe al centro della vita quotidiana delle donne. L'importante è migliorare la propria immagine e nascondere certe zone problematiche sottolineando la propria personalità. Questo styling sembra sia molto importante

ARTICOLO

per essere accettate dagli amici ed amiche della stessa età e nel gruppo dei pari. In media, queste giovani donne occupano tra 30 e 60 minuti ogni giorno per le cure del corpo ed utilizzano per questo procedimento cosmetico una larga tavolozza di trucchi, stick contro i brufoli, matita per le sopracciglia, kajal, lucidalabbra, deodoranti, profumi e lozioni. Il trucco può modificare il viso e questa immagine trasformata artificialmente viene recepita come la vera immagine, integrata positivamente nell'immagine corporea di sé e nel SASB. Per alcune donne che si truccano regolarmente lo stato "senza trucco" può provocare una perdita di identità. Loro diranno « mi sento nuda senza trucco ».

I tatuaggi

Un'inchiesta recente in Germania, tra altro della Clinica Universitaria di Francoforte, ha trovato che tra la popolazione femminile in Germania tra 15 e 25 anni, una grande parte (38%) ha un tatuaggio o un piercing (senza contare i buchi per gli orecchini). Il tatuaggio simboleggia la manipolabilità del corpo. È un modo di toccarsi e di sentirsi. La decorazione del proprio corpo sfocia in soddisfazione fisica ed emotiva. Si nota che questa decorazione fisica concerne regioni del corpo che hanno un'importanza particolare per chi le porta: l'osso sacro, le spalle, i seni. Sono zone che diventano visibili in sostegno ad abiti stretti e aderenti. Oppure c'è la possibilità di nasconderli, a seconda del contesto, per esempio durante un colloquio professionale alla ricerca di un impiego. Circa 4% dei tatuaggiven-gono eliminati con interventi costosi con il laser.

Il piercing

Va più lontano ed al limite più estremo dell'apparenza fisica tradizionale. Questa immagine tradizionale diviene ferita nel vero senso della parola. Si forano differenti parti del corpo inclusi i capezzoli e la regione genitale. La decisione di queste giovani donne sopraggiunge spesso nell'adolescenza, in un periodo della loro vita in cui il rapporto con il proprio corpo si modifica e diventa più importante. Il piercing diventa una sorta di rituale d'iniziazione di passaggio. Si possono firmare certi episodi della propria vita con la possibilità di ritornare indietro in ogni momento.

Come me l'ha espresso una paziente: "Per me, decorare il mio corpo ha molto a che fare con degli episodi della mia vita. Io ho avuto il mio secondo tatuaggio quando mi sono separata dal mio amico e sono andata a vivere altrove. Questo tatuaggio simboleggia la libertà. Non è grande come il primo ed è meno importante per me del primo. Dopo ho conosciuto un altro uomo che si è separato da me un anno più tardi. A questo punto ho deciso di farmi fare un piercing sull'ombelico. Combattere il dolore con il dolore. E realmente, dopo, sono stata meglio".

Si può vedere il piercing come un atto di accudimento di sé. Rivolgersi a se stessa diventa un processo di educazione. Dopo l'atto del piercing seguono settimane e mesi di accudimento e di cure personali. L'atto del piercing crea dei pericoli per la salute e può procurare delle lesioni di nervi importanti. Certo materiale a buon mercato contiene del nichel e del cobalto che sono tossici per il corpo e che possono provocare delle allergie. C'è anche il rischio di infezione batterica e pure di trasmissione del virus dell'AIDS o dell'epatite.

Proprio come il tatuaggio, il piercing mette in evidenza alcune zone corporee sessuali che sono importanti per molte giovani donne. Per esempio, si fanno forare i capezzoli, l'ombelico o la vulva. Alcune di queste manipolazioni possono rinforzare la stima di sé e stimolare eroticamente. Ed ecco un racconto: «la mia vulva completamente rasata è stata disinfettata e dopo che l'operatore del piercing ha bene guardato e scelto il punto buono, egli ha disegnato un punto rosso affinché io potessi vedere dove egli stava per fare il piercing. Poi, mi ha toccato con le sue mani fredde e ha applicato uno spray ghiacciato anestetico. Io ho avuto dei formicoli in tutto il corpo al pensiero di ciò che di lì a poco sarebbe successo. Mi ha spiegato ancora una volta tutta la procedura e ha cominciato. Ha preso un piccolo tubo metallico e l'ha applicato sotto il prepuzio del clitoride. Era un po' sgradevole, ma non tanto. Poi mi ha punto il prepuzio del mio clitoride con un ago. È stata una sensazione difficile da descrivere. Era un dolore, in principio intenso, e nello stesso tempo 'una certa eccitazione che saliva. Si trattava di una sensazione eccezionale che non avevo sentito mai prima con un altro piercing. È probabilmente perché si tratta della parte più sensibile del mio corpo. Quando il gioiello che io avevo scelto è stato impiantato, ero la persona più felice del mondo. Era una sensazione sconosciuta ma eccitante di sentire il vento fresco solleticare la mia vulva sotto la gonna e di sentire il mio piercing. Avevo fretta di mostrare il mio gioiello al mio amico.»

RIASSUNTO

Nella nostra epoca dove tutto diventa manipolabile, il modeling del corpo è in piena espansione. Gli abiti alla moda non bastano più alle giovani ragazze ed ancora meno alla giovane donna per la presentazione di se stessa. Il corpo diventa modellato dallo sport, i prodotti cosmetici, le diete e gli interventi chirurgici invasivi. Per raggiungere questo ideale di bellezza attuale, le giovani donne investono molto tempo, di apprendimento e verosimilmente di denaro in queste manovre di abbellimento. Lo scopo soggettivo è di piacere, di essere attraenti e seducenti e di essere desiderate. Spesso le donne non si rendono conto che l'appropriazione della femminilità, dell'eccitazione e del desiderio è un processo di sviluppo e non il risultato di un modeling esterno lineare. Per apprendere il proprio desiderio sessuale e per sviluppare la sessualità autonoma che ne deriva, con gli aspetti di desiderio e di godimento, bisogna accettare il proprio corpo e sviluppare un'immagine positiva di se stessa da cui la necessità di scoprire il proprio corpo, le proprie preferenze, le proprie eccitabilità, imparare a toccarsi con piacere. La sola messa in scena del corpo è insufficiente. L'eccitazione sessuale e la presentazione di se stesse sono in stretto rapporto. Solo un contatto approfondito, personale e con l'amore con il proprio corpo permette di rendere consapevoli i propri desideri e di sviluppare una relazione cosciente con se stessa e di sentirsi sicura di sé. Per questa strada è possibile sviluppare e di approfondire la convinzione: "Io sto bene come sono". Il modeling del corpo delle giovani donne è molto importante, ma non può sostituire l'apprendimento sessuale. Come sostegno delle appropriazioni sessuali è necessario:

- ♦ Dare un nome ed una connotazione positiva agli organi genitali femminili.
- ♦ Simbologgiare la mestruazione come potenza femminile.
- ♦ Valorizzare con rispetto l'archetipo femminile.
- ♦ Incoraggiare la scoperta dell'eccitazione, del desiderio e della voluttà nel proprio corpo.
- ♦ Sostenere la percezione concreta dei propri desideri che possono essere vaghi e diffusi all'inizio.
- ♦ Favorire una relazione sana con il proprio corpo come pre-requisito della voluttà e della funzionalità sessuale.

Bibliografia:

- Feingold A., /Mazzela R.: (2002): *Changes over time in gender differences in body image*, *Psychological Science Volume 9 Issue 3*, Pages 190 - 195
- Flaake, K. (2001): *Körper, Sexualität und Geschlecht. Studien zur Adoleszenz junger Frauen*. Psychosozial-Verlag
- Gaugele, E., Reiss, K. (Hg.) (2003): *Jugend, Mode, Geschlecht. Die Inszenierung des Körpers in der Konsumkultur*. Frankfurt/M., New York: Campus
- Helfferich, C. (1994): *Jugend, Körper und Geschlecht. Die Suche nach sexueller Identität*. Leske und Budrich Verlag
- Kolip, P. (1997): *Geschlecht und Gesundheit im Jugendalter. Die Konstruktion von Geschlechtlichkeit über somatische Kulturen*. Opladen: Leske + Budrich
- Merz, V. (2001): *Salto, Rolle und Spagat. Basiswissen zum geschlechterbe-wussten*
- Sweetman, P. (2000): *Anchoring the Postmodern Self? Body Modification, Fashion and Identity*. In: Mike Featherstone (Hg.): *Body Modification*. London, Thousand Oaks, New Delhi

Christa Gubler Gabban

ANAÏS

Auteure: **Patricia Anex**
Psychologue FSP
Sexologue clinicienne

INTRODUCTION

Dans le cadre de mon activité de psychologue scolaire, j'ai été amenée à utiliser les outils de l'approche sexocorporelle avec les enfants et les adolescents que j'ai suivis. Grâce au Pr. Jean-Yves Desjardins, j'ai pu apprendre à aider les enfants et les adolescents dans leur développement sexuel. J'ai compris rapidement que le fait d'aborder le sujet de la sexualité a soulagé beaucoup de mes patients « juniors » car disent-ils « c'est un sujet que nous pouvons peu explorer avec les adultes et c'est dommage ».

Dans l'article ci-dessous, je vous présente la première élève que j'ai suivie et qui m'a appris à poser les bonnes questions !

DANS CET ARTICLE, je vais vous faire partager une des expériences marquantes de ma clinique. J'ai rencontré Anaïs lorsqu'elle avait 9 ans pour diverses difficultés. Je l'ai accompagnée jusqu'à ses 15 ans de manière intermittente. J'ai donc pu suivre son passage à l'adolescence de façon proche. Dès le départ, nous avons eu un excellent rapport de confiance et de complicité : c'est cette relation de confiance qui je crois, a permis de travailler avec elle des sujets aussi intimes que la découverte de la sexualité. En effet, elle a abordé ce thème très tôt car elle se posait des questions sur les hommes et les femmes. La première étape a consisté à l'informer sur la sexualité en général en l'encourageant à me poser ses questions ainsi qu'à sa maman. Les sujets étaient : les garçons, les filles et leurs différences, l'amour qu'est-ce que c'est ?, etc. Elle posait un regard aigu et clairvoyant sur les rapports des adultes. Par rapport à son corps, elle a commencé à se préoccuper de son image : l'habillement est devenu important, la mode est devenue consciente, sa silhouette changeante l'interpellait. Nous en sommes restées là dans un premier temps.

Puis, vers l'âge de 11 ans, Anaïs a vécu un événement négatif. Elle a subi un geste sexuel abusif de la part d'un professionnel de la santé. Elle m'en a parlé et ce fait a relancé ses questions sur la sexualité et cette fois nous sommes allées voir ce qui, dans son corps, se passait. A ce moment-là, j'étais en formation avec le Pr. Jean-Yves Desjardins et cela m'a aidée à suivre l'évolution d'Anaïs. Mon souci était que cette jeune fille en devenir ne soit pas traumatisée par ce qu'elle avait vécu. Avec la douceur qui je crois me caractérise, nous avons ensemble parlé de ce qu'elle

ressentait dans son corps, dans ses zones génitales, dans son cœur. Parallèlement à cela, Anaïs avait commencé à s'intéresser sérieusement aux garçons. Elle se sentait amoureuse et me disait-elle je sens « *de drôles de choses dans mon ventre quand je regarde ce garçon, mon cœur tape et je sens des papillons dans mon ventre. Et quand je croise ses yeux, "wouaoh" il y a de la chaleur dans mon bas-ventre et c'est un peu mouillé* ». Elle avait l'art de me dire ce qu'elle sentait de façon simple et spontanée. Il était facile de partir de ses observations pour aller plus loin dans ses ressentis. Nous avons donc poursuivi en développant les thèmes de la séduction. Comment attirer le regard des garçons ? Qu'est-ce qui attire son regard ? Par ses observations, elle a vite compris qu'un garçon pouvait déclencher chez elle deux sortes de réactions : soit dans le haut du corps (cœur qui bat, envie d'être aimée par lui, émotions dans les yeux, nœud à l'estomac), soit dans le bas de son corps (papillons, humidité, tensions fortes autour du pubis). Elle en a déduit que chez les garçons, elle pouvait aussi déclencher ces mêmes réactions. A chaque étape, je l'encourageais à parler avec sa maman de tous ces changements, ce qu'elle faisait régulièrement. Il est vrai que j'ai eu la chance de partager avec elle ce que probablement, je ne suivrai pas chez mes propres filles ! Elle disait d'ailleurs qu'il était plus facile pour elle de me parler car elle n'avait pas l'impression de me mettre mal à l'aise. Nous avons aussi beaucoup échangé sur ce qui s'est passé pour elle avec ce geste abusif. Elle a pu ainsi bien comprendre ce qui était de l'ordre du réflexe de l'excitation sexuelle et ce qui lui procurait des sensations de plaisir.

À 12 ans, elle a échangé son premier baiser et elle m'a dit « *c'est trop bizarre* ». Je me souviens que nous avons échangé un bon moment sur comment embrasser et sa surprise quand je lui disais qu'il y avait de très nombreuses façons d'embrasser ! Régulièrement, la sexualité revenait dans nos consultations et à chaque fois j'ai eu le privilège de suivre ses découvertes et ses ressentis. Les premiers necking, les premiers pettings, ses premières règles, ses plaisirs et déplaisirs. A chaque fois, il a été important de lier ses ressentis aux changements de son corps. Elle observait ses seins croître et en même temps, elle tentait de ressentir ce que ses seins lui procuraient comme sensations. Le fait de pouvoir parler de cela l'a aidée, dit-elle, « *à m'accepter comme je suis* ». Bien sûr, il y a eu des doutes face à son corps : trop gros, trop mince, peau pâle, fesses rondes, etc. Il y eu comparaisons avec les autres corps toujours plus parfaits que le sien. Mais, petit à petit, en découvrant tout ce que son corps lui apportait comme sensations positives, elle a appris à le respecter. Un autre aspect important de notre travail a impliqué des réflexions sur sa précocité. Sa vie ayant été bousculée par de nombreuses épreuves (décès de son père, séparations successives de sa mère, violences conjugales, geste abusif), Anaïs a muri très vite et elle se sentait en décalage avec ses amies du même âge. Elle a dû apprendre à suivre son chemin sans le bousculer, sans se précipiter sur des expériences sexuelles sans y réfléchir et sans se manquer de respect. C'est pourquoi, nous avons aussi travaillé sur le fait de dire « non ». En effet, quelques fois, elle a eu des jeux sexuels avec les garçons qu'elle a vécus comme peu agréables. Elle a appris à différencier ses désirs sexuels de ses désirs amoureux.

À 14 ans et demi, elle a franchi l'étape de la première fois. Elle a rencontré un partenaire amoureux et sexuel qui lui a donné envie de découvrir le rapport sexuel avec pénétration. A ce moment-là, elle est revenue me voir pour partager cela avec moi et me demander de l'aide car les premières pénétrations étaient un peu douloureuses. Nous avons alors travaillé sur le périnée, la bascule du bas, la fluidité, les émotions de l'amour. Elle a compris que le plaisir sexuel était de son ressort et qu'elle en avait le contrôle. Les pénétrations sont devenues plus agréables et cela lui a donné envie, a-t-elle ajouté, de découvrir mieux son corps. Jusque-là, nous avons peu abordé le sujet de l'auto-érotisme de façon explicite. C'est un sujet qui est resté à lire entre les lignes mais elle m'a suggéré que si elle bougeait son bassin de façon harmonieuse lorsqu'elle était seule « *c'était aussi pas mal* ». J'ai respecté son besoin de ne pas être plus explicite et je crois que cela a été primordial pour notre relation.

Anaïs, aujourd'hui, a 18 ans. Elle va bien, elle construit son avenir et pour ce qui est de l'orgasme, elle m'a dit : « *je crois que j'y suis presque...* » avec un sourire dans la voix !

POUR CONCLURE je peux dire qu'Anaïs au travers de ses questions m'a apporté un grand cadeau car elle m'a appris à oser poser les questions de façon directe sur la sexualité et de creuser ce sujet avec tous les enfants et les adolescents que j'ai vu. Grâce à elle, j'ai compris à quel point cela est important et à quel point ce sujet est très peu abordé. J'ai alors observé que le fait d'aborder la sexualité avec mes vis-à-vis les soulage et leur permet d'explorer des sensations étranges en y mettant des mots. Cela, même si, au départ, la réponse est assez fréquemment : « *oh ça va bien mais c'est vrai que des fois...* ». Je me souviens aussi de ce petit garçon de 8 ans qui me disait : « *oh tu sais chaque fois que je suis très excité en jouant au pokémon, je sens que mon zizi se dresse et je suis obligé d'aller aux toilettes pour qu'il se rebaisse* ». C'est avec eux que j'ai appris à ne jamais laisser le sujet de la sexualité en dehors de mes consultations lorsqu'il se présentait. J'en profite pour voir quelles sont leurs connaissances et quels sont leurs ressentis corporels. Ils adorent explorer ces sensations auxquelles ils peuvent prêter attention et sur lesquelles ils peuvent mettre des mots. Je suis persuadée que lier l'excitation sexuelle avec leurs ressentis et leurs connaissances les aident à évoluer dans leur processus de sexualisation.

Patrizia Anex

Autorin: **Patricia Anex**
Psychologin FSP
Klinische Sexologin
Übersetzung: *Marcel Bühler*

EINFÜHRUNG

Während meiner Tätigkeit als Schulpsychologin war es naheliegend, die Werkzeuge des Sexocorporel bei Kindern und Jugendlichen anzuwenden. Dank Jean-Yves Desjardins habe ich gelernt, Kindern und Jugendlichen in ihrer sexuellen Entwicklung zu helfen. Rasch habe ich verstanden, dass das Ansprechen des Themas Sexualität viele meiner jugendlichen Patienten enorm erleichtert hat, da sie dieses Gebiet "leider mit Erwachsenen wenig erforschen könnten".

In diesem Artikel stelle ich Ihnen meine erste Schülerin vor, die ich begleitet habe und die mir beigebracht hat, die richtigen Fragen zu stellen!

IN DIESEM ARTIKEL möchte ich eine wichtige Erfahrung aus meiner klinischen Tätigkeit mit Ihnen teilen. Ich habe Anaïs mit 9 Jahren kennengelernt und sie intermittierend Anaïs bis zum 15. Lebensjahr begleitet. Somit habe ich ihre Entwicklung in der Adoleszenz von nahem beobachten können. Von Anfang an hatten wir eine vertrauensvolle Beziehung zu einander. Ich denke, diese Vertrauensbasis ermöglichte es uns, so heikle Themen wie die Entdeckung der Sexualität anzusprechen und daran zu arbeiten. Schon sehr früh hat sie dieses Thema beschäftigt, da sie sich viel Fragen über Mann und Frau stellte. In einer ersten Phase ging es um allgemeine Informationen, indem ich sie unterstützte, mir und ihrer Mutter diesbezügliche Fragen zu stellen, über die Jungen und Mädchen und deren Unterschiede, was bedeutet denn LIEBE? Usw. Sie beobachtete die Beziehungen der Erwachsenen ganz genau und scharf. In Bezug auf ihren eigenen Körper begann sie, sich mit ihrem Erscheinungsbild auseinander zu setzen: Kleider wurden wichtig, die Bedeutung der Mode wurde ihr bewusst, die Veränderungen ihrer Körperform beschäftigte sie. Zu Beginn sind wir vorerst bei diesen Themen geblieben.

Mit 11 Jahren hatte Anaïs ein unangenehmes Erlebnis. Sie wurde von einer Medizinalperson sexuell belästigt. Sie erzählte mir davon und dies ergab erneut eine Reihe von Fragen zur Sexualität. Dieses Mal gingen wir dazu über, genau anzusehen, was in ihrem Körper geschah. Zu diesem Zeitpunkt war ich in Ausbildung bei Jean-Yves Desjardins, was mir sehr geholfen hat, der Entwicklung von Anaïs zu folgen. Meine Sorge war, dass dieses sich zur jungen Frau entwickelnde Mädchen durch dieses unangenehme Erlebnis traumatisiert werden könnte. Auf die mir

eigene behutsame Art konnten wir miteinander darüber sprechen, was sie in ihrem Körper, ihrer Genitalregion und in ihrem Herz wahrnehmen konnte. Zu dieser Zeit begann Anaïs sich auch ernsthaft für die Jungs zu interessieren. Sie fühlte sich verliebt und sagte mir, „*ich spüre komische Dinge im Bauch, wenn ich diesen Jungen ansehe, Herzklopfen und Schmetterlinge im Bauch und wenn sich unsere Blicke kreuzen, - wow – spüre ich eine Wärme im Bauch und und es wird etwas feucht.*“ Dies erzählte sie mir spontan und mit einfachen Worten. Es war einfach von ihren Beobachtungen zu ihren Wahrnehmungen weiterzugehen. In der Folge sind wir zum Thema Verführung gekommen. Wie kann man die Buben auf sich aufmerksam machen mit Blicken? Wie ihn dazu bringen, einen anzuschauen? Rasch hatte sie durch diese Beobachtungen gelernt, dass ein Junge bei ihr zwei Arten von Reaktionen auslösen konnte: im Oberkörper (Herzklopfen, Wunsch von ihm geliebt zu sein, gefühlvolle Blicke, Druck im Magen) und im Unterkörper (Schmetterlinge im Bauch, Feuchtigkeit, starke Spannung im Bereich vom Schambein). Sie folgerte daraus, dass sie bei Jungen die gleichen Reaktionen auslösen konnte. Immer wieder ermunterte ich sie, diese Reaktionen mit ihrer Mutter zu besprechen, was sie auch regelmäßig tat. In der Tat hatte ich Glück mit ihr etwas teilen zu können, was ich wahrscheinlich mit meinen eigenen Töchtern nicht so begleiten werde! Denn sie sagte, es sei für sie einfacher, mit mir zu sprechen, da sie nicht den Eindruck habe, es wäre mir unangenehm oder peinlich. Wir haben auch viel darüber geredet, was mit ihr während des Übergriffes passiert ist. So konnte sie gut verstehen, was reflektorisch sexuelle Erregung bewirkt und was ihr Genuss und Freude verschafft.

Mit 12 Jahren bekam sie ihren ersten Kuss. Sie sagte mir: „Dies war merkwürdig“. Ich erinnere mich, dass wir uns längere Zeit unterhielten über die verschiedenen Arten des Küssens und wie sie darauf erstaunt und überrascht reagierte! Regelmässig wurde Sexualität in unseren Gesprächen zum Thema und immer wieder hatte ich das Privileg, ihre Entdeckungen und Wahrnehmungen mitzuverfolgen. Das erste Knutschen, das erste Petting, ihre erste Monatsregel, ihre Vorlieben und ihre Abneigungen. Jedes Mal war es wichtig ihre Wahrnehmung mit den Veränderungen in ihren Körper zu verbinden. Sie sah ihre Brüste wachsen und gleichzeitig versuchte sie zu spüren, was ihre Brüste ihr für Empfindungen verschafften. Darüber sprechen zu können half ihr, sich „zu akzeptieren, wie ich bin“. Natürlich gab es Zweifel in Bezug auf ihren Körper: Zu dick, zu dünn, bleicher Teint, dicke Oberschenkel. Es gab Vergleiche mit anderen Körpern, natürlich immer perfekter als der Eigene. In kleinen Schritten entdeckte sie aber all das, was ihr Körper an Empfindungen und Wahrnehmungen ermöglichte und begann, ihn zu respektieren. Ein anderer Aspekt unserer Arbeit handelte von ihrer Frühreife. Schicksalsschläge wie der Tod ihres leiblichen Vaters, Trennungen ihrer Mutter, eheliche Gewalt und Übergriffe brachten ihr Leben durcheinander und liessen sie im Vergleiche zu ihren Freundinnen frühzeitig reifen. Sie musste lernen, ihren Weg zu gehen, ohne zu überstürzen, ohne sich unüberlegt und ohne sich zu respektieren in sexuelle Abenteuer zu stürzen. So arbeiteten wir auch daran „NEIN sagen“ zu lernen. Einige Male liess sie sich in sexuelle Spielereien mit Jungs ein, die ihr unangenehm waren. Sie konnte unterscheiden lernen zwischen ihrem sexuellen Begehren und ihrem Liebesbegehren.

Mit 14 Jahren hat sie diese Grenze erstmals überschritten. Sie lernte einen Liebes- und Sexualpartner kennen, der in ihr das Bedürfnis nach Geschlechtsverkehr mit Penetration weckte. Sie kam anschliessend zu mir, um mir diese Erfahrung mitzuteilen und Rat zu suchen, da die Penetrationen etwas schmerzhaft waren. Wir haben somit am Beckenboden, der Beckenschaukel, fliessenden Bewegungen und an Liebesgefühlen gearbeitet. Sie hat begriffen, dass das sexuelle Lusterleben in ihrer Verantwortung lag und sie darüber Kontrolle haben konnte. Die Penetrationen wurden zunehmend angenehmer, was ihr Lust machte, ihren Körper weiter zu entdecken. Bis dahin hatten wir von Selbstbefriedigung noch nicht ausdrücklich gesprochen. Dieses Thema lag etwas zwischen den Zeilen, aber sie bemerkte, dass es „gar nicht schlecht“ sei, wenn sie für sich allein ihr Becken harmonisch bewege. Ich habe ihren Wunsch, nicht konkreter zu werden, respektiert, was für unsere Beziehung wesentlich war.

Anaïs ist jetzt 18 Jahre alt. Es geht ihr gut, sie sieht ihre Zukunft geplant und zum Orgasmus sagte sie mir: „Ich bin wohl bald soweit...“ mit einem Lächeln in der Stimme!

ZUSAMMENFASSEND KANN ich sagen, dass Anaïs mir ein grosses Geschenk gemacht hat, indem sie mich dazu brachte, ihr die richtigen Fragen zu stellen in Bezug auf die Sexualität und später dieses Thema auch mit allen anderen Kindern und Jugendlichen, die ich betreute, anzusprechen. Dank ihr habe ich verstanden, wie wichtig das ist, und wie wenig dieses Thema Beachtung findet. Ich habe entdeckt, dass das Ansprechen der Sexualität bei meinen Klienten zu einer Entlastung führt und ihnen erlaubt, zunächst ungewohnte Empfindungen auszukundschaften und zu benennen. Auch wenn zu Beginn die Antwort oft war: „Ach, das geht gut, aber es stimmt, manchmal...“. Ich erinnere mich auch an einen 8-jährigen Buben, welcher mir sagte: „Weisst Du, jedes Mal wenn das Spielen mit dem Pokémon sehr aufregend ist, spüre ich, wie mein Zippel sich aufrichtet und ich auf die Toilette gehen muss, bis er sich beruhigt“. Dank ihnen habe ich gelernt, die Sexualität stets in den Konsultationen zu thematisieren, wenn sich die Gelegenheit dafür bietet. Ich lerne dabei über ihre Erkenntnisse und was sie in ihrem Körper spüren. Sie schätzen es, diese Empfindungen zu explorieren und sie mit Worten zu bezeichnen. Ich bin überzeugt, dass die Verbindung von sexueller Erregung mit ihren Wahrnehmungen und ihren Kenntnissen dazu beiträgt, sie in ihrem Prozess der sexuellen Entwicklung zu unterstützen.

Patrizia Anex

Autore: **Patricia Anex**
Psicologa FSP
Sessuologa clinica
Traduzione: *Patrizia Guerra*

INTRODUZIONE

Nell'ambito della mia attività di psicologa scolastica, sono stata portata ad utilizzare gli strumenti dell'approccio sessocorporeo coi bambini e gli adolescenti che ho seguito. Grazie al Prof. Jean-Yves Desjardins, ho potuto imparare ad aiutare i bambini e gli adolescenti nel loro sviluppo sessuale. Ho compreso rapidamente che il fatto di affrontare l'argomento della sessualità ha sollevato molto i miei pazienti "junior" perché essi dicono "è un argomento che possiamo esplorare poco con gli adulti ed è un peccato." Nell'articolo che segue vi presento la prima alunna che ho seguito e che mi ha insegnato a fare buone domande!

IN QUESTO ARTICOLO, vi farò condividere una delle esperienze più importanti della mia attività clinica. Ho incontrato Anais quando aveva 9 anni per difficoltà varie. L'ho accompagnata fino ai suoi 15 anni in modo intermittente. Ho potuto dunque seguire il suo passaggio all'adolescenza da vicino. Fin dall'inizio, abbiamo avuto un eccellente rapporto di fiducia e di complicità: è questa relazione di fiducia che credo, ha permesso di lavorare con lei su argomenti tanto intimi come la scoperta della sessualità. Infatti, ha affrontato molto presto questo tema perché si è posta delle domande sugli uomini e le donne. La prima tappa è consistita nell'informarla sulla sessualità in generale incoraggiandola a pormi le sue domande così come a sua mamma. Gli argomenti erano: i ragazzi, le ragazze e le loro differenze, che cos'è l'amore?, etc. Posava uno sguardo acuto e lungimirante sui rapporti degli adulti. Circa il suo corpo, ha cominciato a preoccuparsi della sua immagine: l'abbigliamento è diventato importante, la moda è diventata consapevole, la sua silhouette che cambiava richiamava l'attenzione. In un primo tempo siamo rimaste là.

Poi, verso l'età di 11 anni, Anais ha vissuto un avvenimento negativo. Ha subito un gesto sessuale abusivo da parte di un professionista della salute. Me ne ha parlato e questo fatto ha sollevato le sue domande sulla sessualità e questa volta noi siamo andate a vedere ciò che, nel suo corpo, accadeva. In quel momento, ero in formazione col Prof. Jean-Yves Desjardins e ciò mi ha aiutato a seguire l'evoluzione di Anais. La mia preoccupazione era che questa ragazza in divenire non fosse traumatizzata da ciò che aveva vissuto. Con la dolcezza che credo mi caratterizzi, abbiamo parlato di ciò che provava nel suo corpo, nelle sue zone

genitali, nel suo cuore. Parallelamente a ciò, Anais aveva cominciato ad interessarsi seriamente ai ragazzi. Si sentiva innamorata e mi diceva "sento delle cose buffe nella pancia quando guardo questo ragazzo, il mio cuore batte e sento le farfalle nella pancia. E quando incrocio i suoi occhi, "uaauuu" ho del calore nel basso ventre ed è un po' bagnato." Aveva l'arte di dirmi ciò che sentiva in modo semplice e spontaneo. E' stato facile partire dalle sue osservazioni per andare più lontano nel suo sentire. Quindi abbiamo proseguito sviluppando i temi della seduzione. Come attirare lo sguardo dei ragazzi? Che cosa attira il loro sguardo? Grazie alle sue osservazioni, ha compreso rapidamente che un ragazzo poteva scatenare in lei due tipi di reazioni: sia nella parte alta del corpo (cuore che batte, la voglia di essere amata da lui, emozioni negli occhi, nodo allo stomaco) sia nella parte bassa del suo corpo (farfalle, lubrificazione, tensioni forti attorno al pube). Ne ha dedotto che nei ragazzi, lei poteva scatenare anche le stesse reazioni. Ad ogni tappa, l'incoraggiavo a parlare con sua mamma di tutti questi cambiamenti, cosa che faceva regolarmente. È vero che ho avuto la fortuna di condividere con lei cosa che probabilmente, non accadrà con le mie figlie! Diceva del resto che era più facile per lei parlarmi perché non aveva l'impressione di mettermi a disagio. Abbiamo parlato molto su ciò che è accaduto in lei con questo gesto abusivo. Ha potuto comprendere così bene ciò che era dell'ordine del riflesso dell'eccitazione sessuale e ciò che le procurava sensazioni di piacere.

A 12 anni, ha scambiato il suo primo bacio e mi ha detto "è troppo buffo." Mi ricordo che avevamo parlato abbastanza su come baciare e la sua sorpresa quando le dicevo che ci sono molti modi

di baciare! Con regolarità, la sessualità ritornava nelle nostre consultazioni e ogni volta ho avuto il privilegio di seguire le sue scoperte e il suo sentire. I primi necking, i primi petting, le prime mestruazioni, i suoi piaceri e dispiaceri. Ogni volta, è stato importante legare ciò che provava ai cambiamenti del suo corpo. Osservava i suoi seni crescere ed allo stesso tempo, tentava di sentire ciò che i suoi seni le procuravano come sensazioni. Il fatto di poterne parlare l'ha aiutata, dice, *“ad accettarmi come sono.”* Certamente, ci sono stati dubbi di fronte al suo corpo: troppo grasso, troppo magro, pelle pallida, natiche tonde, ecc. C'erano paragoni con gli altri corpi sempre più perfetti del suo. Ma, poco a poco, scoprendo tutto ciò che il suo corpo le dava come sensazioni positive, ha imparato a rispettarlo. Un altro aspetto importante del nostro lavoro ha implicato delle riflessioni sulla sua precocità. Essendo. La sua vita stata affrettata da numerose prove (la morte di suo padre, le separazioni successive di sua madre, violenze coniugali, il gesto abusivo), Anaïs è maturata molto rapidamente e si sentiva sfasata rispetto alle amiche della sua età. Ha dovuto imparare a seguire la sua strada senza affrettarsi, senza precipitarsi in esperienze sessuali senza riflettere e senza mancarsi di rispetto. Ciò perché, noi abbiamo molto lavorato sul fatto di dire “no”. In effetti qualche volta ha avuto dei giochi sessuali con ragazzi che ha vissuto come poco piacevoli. Ha imparato a distinguere i suoi desideri sessuali dai suoi desideri amorosi.

A 14 anni e mezzo, ha superato la tappa della prima volta. Ha incontrato un partner innamorato e sessuale che le ha dato la voglia di scoprire il rapporto sessuale con penetrazione. In quel momento, è ritornata per condividere ciò con me e chiedermi aiuto perché le prime penetrazioni erano un po' dolorose. Abbiamo lavorato allora sul perineo, il basculamento della parte bassa, la fluidità, le emozioni dell'amore. Ha compreso che il piacere sessuale era tra le sue capacità e che ne aveva il controllo. Le penetrazioni sono diventate più piacevoli e ciò le ha dato la voglia, ha aggiunto, di scoprire meglio il suo corpo. Fino a lì, avevamo affrontato poco l'argomento dell'autoerotismo in modo esplicito. È un argomento che è rimasto da leggere tra le righe ma mi ha suggerito che se muoveva il suo bacino in modo armonioso quando era sola *“non è proprio niente male”* Ho rispettato il suo bisogno di non essere più esplicita e io credo che ciò sia stato basilare per la nostra relazione.

Anais, oggi ha 18 anni. Sta bene, costruisce il suo avvenire e per ciò che concerne l'orgasmo, mi ha detto *“credo di essere vicino...”* con il sorriso nella voce!

PER CONCLUDERE posso dire che Anaïs tramite le sue domande mi ha fatto un grande regalo perché mi ha insegnato ad osare porre le domande in modo diretto sulla sessualità e di approfondire questo argomento con tutti i bambini e gli adolescenti che ho visto. Grazie a lei, ho compreso a che punto ciò è importante ed a che punto questo argomento è molto poco affrontato. Ho osservato allora che il fatto di avvicinare la sessualità con i miei faccia a faccia li solleva e permette loro di esplorare delle sensazioni strane dando loro voce. Ciò, anche se, all'inizio, la risposta è abbastanza frequentemente: *“oh va bene ma è vero che certe volte...”* Mi ricordo anche di quel ragazzino di 8 anni che mi ha detto: *“oh sai ogni volta che sono molto eccitato giocando al pokemon, sento che il mio pisello si rizza e sono obbligato ad andare in bagno perché si riabbassi.”* È con loro che ho imparato a non lasciare mai l'argomento della sessualità fuori delle mie consultazioni quando si presenta. Ne approfitto per vedere quali sono le loro conoscenze e quali il loro sentire corporeo. Adorano esplorare queste sensazioni su cui possono prestare attenzione e di cui possono parlare. Sono convinta che legare l'eccitazione sessuale al sentire e alle loro conoscenze li aiuta ad evolvere nel loro processo di sessualizzazione.

Patrizia Anex

ATELIERS D'APPROFONDISSEMENTS & ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2010

Date: Vendredi 23 avril 2010

Lieu: ATRIA Toulouse-Compans Caffarelli
8 Esplanade Compans Caffarelli – 31000 Toulouse, France

Tarifs: 50 € pour assister à un atelier (matinée OU soirée)
80 € pour assister à deux ateliers (matinée ET soirée)

HORAIRES	PROGRAMME DE LA JOURNÉE	ANIMATEURS
8h30-9h00	Accueil des participants	
ATELIER D'APPROFONDISSEMENT DE L'ISI		
9h00-13h00 PAUSE PRÉVUE	La double bascule, une habileté corporelle à intégrer pour accéder au lâcher prise et à l'harmonie sexuelle.	Élisabeth Guillebaud, Toulouse, France Mélanie Tremblay, Montréal, Canada
PAUSE		
14h30-17h30	ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ISI	
PAUSE		
ATELIERS SIMULTANÉS (AU CHOIX SUR INSCRIPTION)		
18h00-20h30	Éducation sexuelle et Sexocorporel	Sylvie Monfort, Foix, France Éliane Dalloux, Castelnaudary, France Marie-Line Lassagne, Soyaux, France
	Intégration du périnée dans les différentes composantes de la santé sexuelle	Françoise Jablon, Paris, France Roland Nicolas, Paris, France
	IPDE5 et Sexocorporel: Intégration des médicaments en sexothérapie	Claude Roux, Toulouse, France
	Travailler le couple en Sexocorporel	Dominique Chatton, Genève, Suisse Maryvonne Desbarats, Toulouse, France

5^e Journée scientifique et clinique de l'ISI

Samedi 24 avril 2010

Toulouse, France

INTÉRÊT DU SEXOCORPOREL DANS LES DYSFONCTIONS SEXUELLES

Sous la Présidence d'Honneur de Jean-Yves DESJARDINS

En co-organisation avec le CIFRES et le DIU de Sexologie de Toulouse

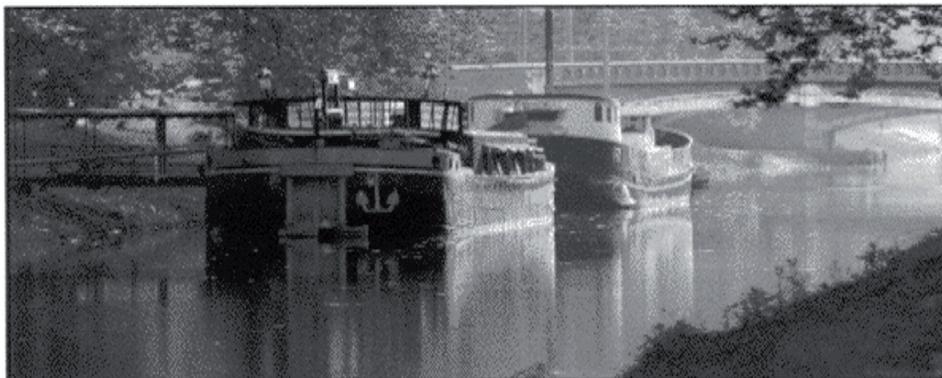
Lieu: ATRIA Toulouse-Compans Caffarelli
8 Esplanade Compans Cafarelli – 31000 Toulouse

HORAIRES	PROGRAMME	ORATEURS
8h30-9h00	Accueil des participants	
9h00-9h20	Mot d'accueil du Président de l'ISI et de la Présidente du CIFRES	
9h20-9h40	Évolution de l'enseignement de la sexologie clinique	Prof. Pierre Plante, Toulouse, FRANCE
	Président de séance Prof. Pierre Plante, Toulouse, FRANCE	
9h40-10h50	Dysfonctions érectiles	
30 minutes	Évaluation sexoclinique	Claude Roux, Pau, FRANCE
30 minutes	Prise en charge thérapeutique	Peter Gehrig, Zürich, SUISSE
10 minutes	Discussion	
10h50-11h20	PAUSE	
	Président de séance Dominique Chatton, Genève, SUISSE	
11h20-12h30	Éjaculation rapide	
30 minutes	Formes cliniques et évaluation	Lise Desjardins, Montréal, CANADA
30 minutes	Schéma thérapeutique	Linda Rossi, Lugano, SUISSE
10 minutes	Discussion	
12h30-14h30	PAUSE DE MIDI	
	Présidente de séance Mélanie Tremblay, Montréal, CANADA	
14h30-16h00	Dyspareunies et vaginisme	
20 minutes	Dyspareunies à composantes organiques	Michèle Bonal, Toulouse, FRANCE
30 minutes	Formes cliniques et évaluation du vaginisme	Jeffrey Pedrazzoli, Lugano, SUISSE
30 minutes	Vaginisme: Schéma thérapeutique	Patricia Faure, Ambilly, FRANCE
10 minutes	Discussion	
16h00-16h30	PAUSE	
	Présidente de séance Joëlle Gourier, Sion, SUISSE & Maryvonne Desbarats, Toulouse, FRANCE	
16h30-17h10	Anorgasmie coïtale	
30 minutes	De l'évaluation à la prise en charge	Catherine Cabanis, Toulouse, FRANCE
10 minutes	Discussion	
17h10-17h30	Conclusion – clôture de la journée de l'ISI	Michèle Bonal et Président de l'ISI

5^e wissenschaftliche und klinische Tagung ISI & Vertiefungsseminare in Sexocorporel

DIE BEDEUTUNG VON SEXOCORPOREL BEI SEXUELLEN DYSFUNKTIONEN

In Zusammenarbeit mit CIFRES und DIU des Departementes Sexologie von Toulouse



TOULOUSE

TAGUNGSORT:

ATRIA Toulouse-Compans Caffarelli
8 Esplanade Compans Caffarelli
31000 Toulouse, Frankreich

DATEN UNG TAGUNGSGEBÜHREN:

Vertiefungsseminare in Sexocorporel

- ➔ ß Freitag 23.04.2010: Teilnahme an einem Seminar wahlweise morgens oder abends 50 €
Teilnahme an zwei Seminaren wahlweise morgens und abends 80 €

Gebühren der 5. Wissenschaftlichen Tagung

- ➔ Samstag 24.04.2010: Nichtmitglied ISI/CIFRES 120 €
Mitglied ISI/CIFRES 100 €
Student 60 €

Dieser Tag findet ausschliesslich in französischer Sprache statt, es ist keine Uebersetzung in die deutsche Sprache möglich

Auskünfte: www.sexocorporel.com
www.cifres.org

Kontaktpersonen: CIFRES: Michèle Bonal 06 76 30 37 36
isi.toulouse@free.fr

ISI: Joëlle Gourier 0041 76 32 93 811
joelle.gourier@tele2.ch

Roland Nicolas 06 60 40 80 81
roland.nicolas2@aliceadsl.fr

***** Anmeldeformular über www.sexocorporel.com *****

VERTIEFUNGSEMINARE & GENERALVERSAMMLUNG 2010

Datum: Vendredi 23 avril 2010

Ort: ATRIA Toulouse-Compans Caffarelli
8 Esplanade Compans Caffarelli – 31000 Toulouse, France

Gebühren: 50 € für ein Seminar morgens oder abends
80 € zwei Seminare morgens und abends nach Wahl

STUNDEPLAN	PROGRAMM	VORTRAGENDE
8h30-9h00	Ankunft der Teilnehmer	
VERTIEFUNGSEMINAR L'ISI		
9h00-13h00 (INKLUSIVE PAUSE)	Die doppelte Schaukel, eine körperliche Fertigkeit, die integriert werden muss um das Loslassen und die sexuelle Harmonie erreichen zu können.	Élisabeth Guillebaud, Toulouse, FR Mélanie Tremblay, Montréal, CA
PAUSE		
14h30-17h30	GENERALVERSAMMLUNG ISI	
PAUSE		
GLEICHZEITIG STATTFINDENDE SEMINARE (BEI DER ANMELDUNG AUSWÄHLEN UND ANKREUZEN)		
18h00-20h30	Die suexuelle Erziehung und Sexocorporel	Sylvie Monfort, Foix, FR Éliane Dalloux, Castelnaudary, FR Marie-Line Lassagne, Soyaux, FR
	Die Integration des Beckenbodens in den verschiedenen Komponenten der sexuellen Gesundheit	Françoise Jablon, Paris, FR Roland Nicolas, Paris, FR
	PDE-5 Hemmer und Sexocorporel : Die Integration der Pharmakotherapie in der Sexualtherapie	Claude Roux, Toulouse, FR
	Paartherapie im Sexocorporel	Dominique Chatton, Genève, CH Maryvonne Desbarats, Toulouse, FR

5. wissenschaftliche und klinische Tagung ISI

Samstag 24.04.2010

Toulouse, Frankreich

DIE BEDEUTUNG DES SEXOCOROREL BEI DEN SEXUELLEN DYSFUNKTIONEN

Unter dem Ehrenpräsidium von Jean-Yves Desjardins

In Zusammenarbeit mit CIFRES und DIU des Departementes Sexologie von Toulouse

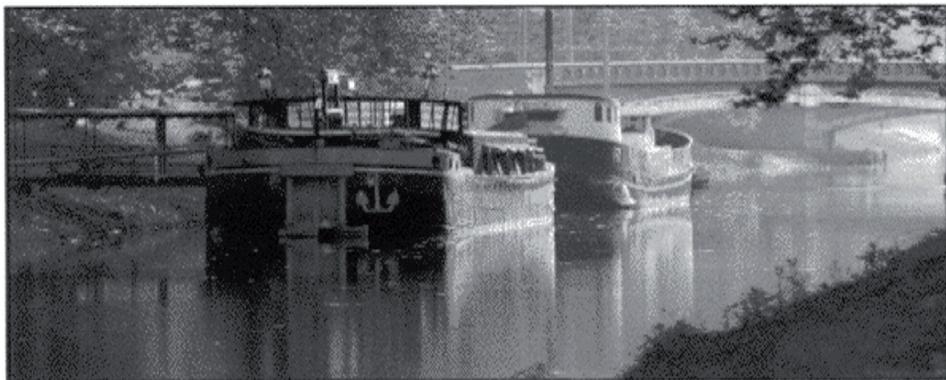
Lieu: ATRIA Toulouse-Compans Caffarelli
8 Esplanade Compans Cafarelli – 31000 Toulouse, Frankreich

STUNDENPLAN	PROGRAMM	VORTRAGENDE
8h30-9h00	Ankunft der Teilnehmer	
9h00-9h20	Begrüßung des Präsidenten des ISI und der Präsidentin von CIFRES	
9h20-9h40	Die Evolution der Ausbildung in der klinischen Sexologie	Prof. Pierre Plante, Toulouse, FR
	Vorsitz Prof. Pierre Plant, Toulouse, Frankreich	
9h40-10h50	Erektile Dysfunktionen	
30 min	Sexoklinische Evaluation	Claude Roux, Pau, FR
30 min	Therapeutisches Vorgehen	Peter Gehrig, Zürich, CH
10 min	Diskussion	
10h50-11h20	PAUSE	
	Vorsitz Dominique Chatton, Genf, Schweiz	
11h20-12h30	Vorzeitige Ejakulation	
30 min	Klinische Formen und Evaluation	Lise Desjardins, Montréal, CA
30 min	Therapeutisches Vorgehen	Linda Rossi, Lugano, CH
10 min	Diskussion	
12h30-14h30	MITTAGSPAUSE	
	Vorsitz Mélanie Tremblay, Montréal, Kanada	
14h30-16h00	Dyspareunie und Vaginismus	
20 min	Dyspareunie mit organischer Komponente	Michèle Bonal, Toulouse, FR
30 min	Klinische Formen des Vaginismus und deren Evaluation	Jeffrey Pedrazzoli, Lugano, CH
30 min	Vaginismus : Therapeutisches Vorgehen	Patricia Faure, Ambilly, FR
10 minutes	Diskussion	
16h00-16h30	PAUSE	
	Vorsitz Joëlle Gourier, Sion, CH & Maryvonne Desbarats, Toulouse, FR	
16h30-17h10	Koitale Anorgasmie	
30 min	Von der Evaluation zum therapeutischen Vorgehen	Catherine Cabanis, Toulouse, FR
10 min	Diskussion	
17h10-17h30	Zusammenfassung und Tagungsende	Michèle Bonal und Präsident ISI

5^a Giornata scientifica e clinica dell'ISI & Ateliers di approfondimento in Sessocorporeo

INTERESSE DEL SESSOCORPOREO NELLE DISFUNZIONI SESSUALI

In co-organizzazione con il CIFRES e il DIU di Sessuologia di Tolosa



TOULOUSE

Sede:

ATRIA Toulouse-Compans Caffarelli
8 Esplanade Compans Caffarelli
31000 TOLOSA

Date e tariffe:

Ateliers di approfondimento in Sessocorporeo

- ➔ Venerdì 23 aprile 2010 : Per assistere ad un atelier a scelta (mattina o sera a scelta) 50 €
Per assistere a due ateliers (mattina e sera) 80 €

5^a Giornata scientifica e clinica dell' ISI

- ➔ Sabato 24 aprile 2010 : Non membro dell'ISI o del CIFRES 120 €
Membro dell'ISI o del CIFRES 100 €
Studenti universitari 60 €

Giornata soltanto in lingua francese

Informazioni : www.sexocorporel.com
www.cifres.org

Riferimenti : CIFRES: Michèle Bonal 06 76 30 37 36
isi.toulouse@free.fr

ISI: Joëlle Gourier 0041 76 32 93 811
joelle.gourier@tele2.ch

Roland Nicolas 06 60 40 80 81
roland.nicolas2@aliceadsl.fr

*****SCHEDA DI ISCRIZIONE su www.sexocorporel.com*****

CORSI DI APPROFONDIMENTO & ASSEMBLEA GENERALE 2010

Data: Vendredi 23 avril 2010

Dove: ATRIA Toulouse-Compans Caffarelli
8 Esplanade Compans Caffarelli – 31000 Toulouse, France

Costo: 50 € per assistere a un corso (mattina O sera)
80 € per assistere a due corsi (mattina E sera)

Orari	PROGRAMMA DELLA GIORNATA	ANIMATORI
8h30-9h00	Accoglienza ai partecipanti	
CORSO DI APPROFONDIMENTO DEL L'ISI		
9h00-13h00 PAUSA PREVISTA	Il doppio basculamento, un' abilità corporea da integrare per accedere al lasciarsi andare (lâcher prise) e all'armonia sessuale.	Élisabeth Guillebaud, Toulouse, France Mélanie Tremblay, Montréal, Canada
PAUSA		
14h30-17h30	ASSEMBLEA GENERALE DELL'ISI	
PAUSA		
CORSI SIMULTANEI (A SCELTA SU ISCRIZIONE)		
18h00-20h30	Educazione sessuale e Approccio Sessocorporeo	Sylvie Monfort, Foix, France Éliane Dalloux, Castelnaudary, France Marie-Line Lassagne, Soyaux, France
	Integrazione del perineo nelle differenti componenti della salute sessuale	Françoise Jablon, Paris, France Roland Nicolas, Paris, France
	IPDE5 e Approccio Sessocorporeo : Integrazione dei farmaci in sessoterapia	Claude Roux, Toulouse, France
	Lavoro di coppia nell'Approccio Sessocorporeo	Dominique Chatton, Genève, Suisse Maryvonne Desbarats, Toulouse, France

5^e Giornata scientifica e clinica dell'ISI

Sabato 24 aprile 2010

Tolosa, Francia

INTERESSE DEL SESSOCORPOREO NELLE DISFUNZIONI SESSUALI

Sotto la Presidenza onoraria di Jean-Yves DESJARDINS

In co-organizzazione con CIFRES e il DIU di Sessuologia di Tolosa

Luogo: ATRIA Toulouse-Compans Caffarelli
8 Esplanade Compans Cafarelli – 31000 Toulouse

ORARI	PROGRAMMA	ORATORI
8h30-9h00	Accoglienza dei partecipanti	
9h00-9h20	Discorso di Benvenuto del Presidente dell'ISI e della Presidente del CIFRES	
9h20-9h40	Evoluzione nell'insegnamento della sessuologia clinica	Prof. Pierre Plante, Toulouse, FRANCIA
	Presidente della sessione Prof. Pierre Plante, Tolosa, FRANCIA	
9h40-10h50	Disfunzione erettile	
30 minuti	Valutazione sessoclinica	Claude Roux, Pau, FRANCIA
30 minuti	Prescrizione terapeutica	Peter Gehrig, ZURIGO, SVIZZERA
10 minuti	Discussione	
10h50-11h20	PAUSA	
	Presidente della sessione Dominique Chatton, Ginevra, SVIZZERA	
11h20-12h30	Éjaculation rapide	
30 minuti	Formes cliniques et évaluation	Lise Desjardins, Montréal, CANADA
30 minuti	Schéma thérapeutique	Linda Rossi, Lugano, SVIZZERA
10 minuti	Discussione	
12h30-14h30	PAUSA -PRANZO	
	Presidente della sessione Mélanie Tremblay, Montréal, CANADA	
14h30-16h00	Dyspareunies et vaginisme	
20 minuti	Dyspareunies à composantes organiques	Michèle Bonal, Toulouse, FRANCIA
30 minuti	Formes cliniques et évaluation du vaginisme	Jeffrey Pedrazzoli, Lugano, SVIZZERA
30 minuti	Vaginisme: Schéma thérapeutique	Patricia Faure, Ambilly, FRANCIA
10 minuti	Discussione	
16h00-16h30	PAUSA	
	Presidente della sessione Joëlle Gourier, Sion, SVIZZERA & Maryvonne Desbarats, Tolosa, FRANCIA	
16h30-17h10	Anorgasmia coitale	
30 minuti	Dalla valutazione alla prescrizione	Catherine Cabanis, Tolosa, FRANCIA
10 minuti	Discussione	
17h10-17h30	Conclusione – chiusura della giornata dell' ISI	
	Michèle Bonal et Président de l'ISI	



COURRIER DES LECTEURS

Comme vous pouvez le constater, il n'y a pas de «Courrier des lecteurs» dans ce septième numéro de la revue. Toutefois, si vous avez des questions concernant le Sexocorporel, nous vous invitons à nous les faire parvenir. Ces questions peuvent porter sur l'application clinique du Sexocorporel ou sur un approfondissement de l'une ou l'autre de ses dimensions.

Si votre question est retenue, nous y répondrons et vous aurez le plaisir de lire cette réponse dans le «Courrier des lecteurs» de la prochaine revue. Vous pouvez envoyer vos questions par courriel à revue@sexocorporel.com.

Isabelle Chaffai
Lise Desjardins
Mélanie Tremblay

BULLETIN ISI-EXPRESS



Au mois de janvier dernier, nous avons inauguré un nouvel outil de communication entre le comité de direction et les membres de l'Institut. Il s'agit du bulletin «ISI-EXPRESS» qui est retransmis exclusivement par Internet et qui est communiqué uniquement aux membres qui détiennent une adresse courriel. Il sera envoyé quelques fois par année, selon les besoins de l'Institut, afin de transmettre des informations importantes aux membres. Si vous détenez une adresse courriel et que vous n'avez pas reçu ce bulletin de nouvelles, nous vous invitons à mettre vos coordonnées à jour en nous écrivant à l'adresse suivante: info@sexocorporel.com

Nous vous remercions à l'avance pour votre collaboration et nous souhaitons que ce nouvel outil permette une communication fluide et agréable.



Institut Sexocorporel International
Jean-Yves Desjardins

ISI-EXPRESS

Bulletin de nouvelles – Janvier 2010

Bonjour à tous et à toutes,

Toute l'équipe de l'Institut Sexocorporel International vous adresse ses meilleurs vœux pour la nouvelle année !

Et en ce début d'année 2010, nous avons le plaisir d'inaugurer le premier **bulletin de nouvelles «ISI-EXPRESS»**. Ce bulletin sera publié lorsque des nouvelles importantes relatives à la vie de notre association doivent vous être transmises. Si vous avez des questions, des suggestions ou des commentaires concernant celui-ci, n'hésitez pas à nous en faire part. Il nous fera plaisir de vous lire !

Remplacement du président de l'Institut

Le Dr Dominique Chatton, président de notre association depuis sa création en avril 2004, souhaite se libérer de ses fonctions et passer la main à une autre personne prête à relever le défi.

Dominique Chatton terminera son mandat le 23 avril 2010 à Toulouse lors de la prochaine Assemblée Générale. Toute personne intéressée à postuler au poste de présidence est priée de prendre contact avec le secrétariat pour soumettre sa candidature (info@sexocorporel.com).



EN PRÉVISION DE LA PROCHAINE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

La prochaine Assemblée Générale approche rapidement. Encore une fois cette année, nous souhaitons susciter votre intérêt et votre implication dans le travail des diverses commissions de l'Institut. Toutes les commissions ont besoin de nouvelles personnes et de nouvelles idées afin de poursuivre les projets en cours et maintenir une motivation forte. Vous êtes tous et toutes les bienvenues à vous joindre à ces équipes de travail stimulantes. En début d'Assemblée Générale, vous aurez l'occasion de manifester votre désir de participer au travail de l'une ou l'autre des commissions.

COTISATION 2009 ET COTISATION 2010



Il est maintenant temps de vous acquitter de votre cotisation 2010 (si ce n'est déjà fait). Cette cotisation vous permet de demeurer membre actif de l'Institut, de recevoir la revue gratuitement et de voter en Assemblée Générale. Certains d'entre vous ne se sont pas encore acquittés de la cotisation 2009. Il est grand temps de le faire! Nous vous rappelons qu'un délai maximal de deux ans est permis pour s'acquitter d'une cotisation sans quoi le membre non payant sera démissionné et devra refaire une nouvelle demande d'admission pour pouvoir réintégrer l'ISI. Nous comptons sur votre habituelle collaboration.

ARTICLES POUR LA REVUE

Vous aimeriez écrire un article portant sur le sexocorporel? Pourquoi attendre? Notre équipe de la revue Santé sexuelle est là pour vous relire, vous aider et vous guider afin de publier votre projet! Partagez votre savoir dès maintenant!

Écrivez-nous à l'adresse :
revue@sexocorporel.com





RAPPEL AUX MEMBRES :

N'oubliez pas de mettre vos coordonnées à jour afin de garder le contact avec l'ISI et d'éviter des erreurs d'envois. Tenez-nous informés de tout changement d'adresse, de courriel et de numéro de téléphone.

Vous déménagez?
Faites-nous le savoir à :
info@sexocorporel.com

ON RESTE BRANCHÉ !

N'oubliez pas d'aller visiter régulièrement le site de l'Institut au www.sexocorporel.com.

Vous y trouverez plusieurs informations intéressantes, les actualités relatives aux activités de l'ISI ainsi qu'un calendrier de formation de séminaire «Vivre en amour» mis à jour régulièrement.
info@sexocorporel.com

LES PARUTIONS

NUMERO 1. SANTÉ SEXUELLE Automne-hiver 2006

- > *Origine du département de sexologie à Montréal*
par Nicole Audette
- > *Les sexologues à l'unisson...vers un modèle de santé sexuelle!*
par Lise Desjardins et Mélanie Tremblay

NUMERO 2. SANTÉ SEXUELLE Printemps-été 2007

- > *Jadis, il était une fois un homme et une femme du XXIe siècle,*
par Mélanie Tremblay
- > *Homme, Femme : identité ou perceptions modifiables?*
par Dr Dominique Chatton

NUMERO 3. SANTÉ SEXUELLE Automne-hiver 2007

- > *Dimensions de la santé sexuelle associées aux dysfonctions sexuelles chez les hommes et les femmes: une approche empirique exploratoire,*
par Martin Blais, Ph.D. et Isabelle Chaffaï
- > *Les facteurs influençant l'érection,*
par Karoline Bischof et Peter Gehrig
- > *Troubles orgasmiques chez la femme,*
par Karoline Bischof et Peter Gehrig

NUMERO 4. SANTÉ SEXUELLE Printemps-été 2008

- > *Le clitoris, de l'âge de la pierre à nos jours,*
par Dr Marie-Madeleine Zufferey-Sudan
- > *À propos de la vaginalité...,*
par Dr Catherine Cabanis

NUMERO 5. SANTÉ SEXUELLE Automne-hiver 2008

- > *La consultation sexologique au Tessin,*
par Linda Rossi
- > *Les membres de notre institut,*
par Lise Desjardins

NUMERO 6. SANTÉ SEXUELLE Printemps-été 2008

- > *bases neurophysiologiques du mouvement de la double-bascule*
par Joël Monzée et Mélanie Tremblay

ABONNEMENTS

L'abonnement comprend deux numéros par année.
Les parutions ont lieu au printemps-été
et à l'automne-hiver.
Le formulaire est sur le site :
www.sexocorporel.com

- > **Gratuit pour les membres de l'ISI**
- > **15 euros / ou 15 \$CAN pour les non-membres**
- > **20 euros / ou 20\$CAN pour les institutions**

S'il vous manque un numéro pour compléter votre collection, veuillez contacter info@sexocorporel.com pour vous le procurer.

INSTITUT SEXOCORPOREL INTERNATIONAL
JEAN-YVES DESJARDINS

www.sexocorporel.com
info@sexocorporel.com
0041 22 349 29 73